

THÉÂTRE
LES TANNEURS

DÉCLARATION
D'AMOURS

SAISON . 2026 . 2027

DÉCLARATION D'AMOURS

SAISON 2026 – 2027

EMMA DANTE
 GABRIEL SPARTI
 FANY DUCAT
 CIE MOSSOUX-BONTÉ
 CIE MICHÈLE NOIRET
 CIE CHANTAL & BERNADETTE
 VENEDIG MEER/FLORENCE MINDER
 MARINA OTERO & IBRAHIM IBNOU GOUSH
 GENEVIÈVE DAMAS
 SALVATORE CALCAGNO/GARÇONGARÇON
 CIE TCHAÏKA
 CIE STILL LIFE/SOPHIE LINSMAUX & AURELIO MERGOLA
 WHOOSHING MACHINE
 AURÉLIE CHARON & COLLECTIF RADIO LIVE
 ELINE SCHUMACHER
 GURSHAD SHAHEMAN
 KHOLEKTIF ZOUF / JASMINA DOUIEB
 ALYSSA TZAVARAS
 HÉLOÏSE RAVET
 ANTOINE DEFOORT, ARNAUD HOEDT & JÉRÔME PIRON
 COLLECTIF GRETA KOETZ
 FOCUS & CHALIWATÉ

Considérant que chaque humain-e, peu importe son origine — ethnique, linguistique, sociale, culturelle — peu importe son genre, son orientation sexuelle — dès qu'il pousse la porte des Tanneurs doit se sentir chez lui-elle, chaleureusement attendu-e, espéré-e ;

Considérant que les Tanneurs endossent une responsabilité de service public — œuvrer à plus de justice, plus d'égalité, plus de diversité, plus d'écoute, plus de respect, plus de pensée, plus de complexité, plus de compréhension ;

Considérant que cette terre de décombres recèle mille et une fragilités, mille et une beautés, mille et un regards, mille et un sentiments indicibles, larvés ou ténus, mille et une paroles perdues, non dites, cherchant leurs destinataires et qu'il appartient à la scène du théâtre de les mettre en lumières pour qu'elles ne soient pas perdues, n'existant pour rien ou pour personne ;

Considérant que dans ces temps de paroles tonitruantes, de déclarations à l'emporte-pièce, manichéennes, violentes, prédatrices, destructrices, résister implique pour les Tanneurs de mettre en lumière l'amour, la douceur, la caresse, une peau contre une autre, deux mains ou deux corps qui se serrent au milieu de l'effondrement, de l'effroi, de ce qui glace et de ce qui meurt ;

Considérant que dans les périodes d'incertitudes et d'affrontements, il faut proposer toujours plus d'espaces où penser, réinventer le monde, dire les gouffres, entendre des fables, recommencer mille fois « Il était une fois », voir des personnages se confronter à ce qui désespère, aux utopies, aux mystères dont personne ne vient à bout ;

Considérant que dans une salle de spectacle, mille vies partagent le même air et les mêmes histoires ;

Nous déclarons que ce théâtre est le vôtre
 Cette saison est la vôtre
 Nous vous attendons
 Nous vous espérons

Alexandre Caputo,
 Avril 2026



EMMA DANTE	L'ANGELO DEL FOCOLARE	4	CIE STILL LIFE	FLESH	26
CIE MOSSOUX-BONTÉ	VARIATIONS SUR LES PASSIONS HUMAINES	6	SALVATORE CALCAGNO/ GARÇONGARÇON	UN PEU DE FIÈVRE	28
CIE MICHÈLE NOIRET	LIGNES DE FRACTURE	8	KHOLEKTIF ZOUF / JASMINA DOUIEB	MÉMOIRE(S)	29
CIE CHANTAL & BERNADETTE	LA CONVIVIALITÉ	10	WOOSHING MACHINE	K2-18b	30
GABRIEL SPARTI	MENACE CHORALE	12	AURÉLIE CHARON	RADIO LIVE	32
MARINA OTERO & IBRAHIM IBNOU GOUSH	AYOUB	14	ELINE SCHUMACHER	L'AMOUR C'EST POUR DU BEURRE	34
VENEDIG MEER – FLORENCE MINDER	EN CORRESPONDANCE	16	GURSHAD SHAHEMAN	CABARET TÉHÉRAN	36
FANY DUCAT	ROUGE	17	ALYSSA TZAVARAS	LE CONSEIL DES MÉCHANTS	38
FANY DUCAT	HARMONY	20	HÉLOÏSE RAVET	ÉPUISER LES SOLEILS	40
GENEVIÈVE DAMAS	RESPIRE	22	ANTOINE DEFOORT, ARNAUD HOEDT & JÉRÔME PIRON	L'ENNEMI EST BÊTE	42
CIE TCHĀĪKA	UNE TRAVERSÉE	24	COLLECTIF GRETA KOETZ	LE MAL DU HÉRISSON	44
			FOCUS & CHALIWATÉ	DIMANCHE	46

ÉDITO
CRUSH
FESTIVALS
EN TOURNÉE
PORTRAIT * HÉLOÏSE RAVET
ARTICLE * RADIO LIVE

1 MOTS CROISÉS
18 MÉDIATION
48 ACCESSIBILITÉ
49 RÉSERVATIONS
52 LE RESTO DES TANNEURS
58 LES AMI-ES DES TANNEURS

63 ABOS
64 TARIFS
66 INFOS PRATIQUES
67 CALENDRIER
68 LES TANNEURS
69

70
71
72
74
76

TEXTE, MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES Emma Dante AVEC David Leone, Giuditta Perriera, Ivano Picciallo et Leonarda Saffi LUMIÈRES Cristian Zucaro COORDINATION ET DISTRIBUTION Aldo Miguel Grompone, Rome ORGANISATION Daniela Gusmano TOUR MANAGER Sandra Ghetti SURTITRAGE Franco Vena TRADUCTION DU TEXTE EN FRANÇAIS Juliane Regler TECHNIQUE Marco Guarrera

L'ANGELO DEL FOCOLARE

ITALIE

16+

EMMA DANTE

29.09 – 03.10.2026

MA & VE 20H30, ME, JE & SA 19H15

THÉÂTRE

GRANDE SALLE

DURÉE : 1H05

EN ITALIEN ET DIALECTE DE LA RÉGION DES POUILLES, SURTITRÉ EN FRANÇAIS

Figure majeure du théâtre italien contemporain, Emma Dante continue de poser son regard affuté sur la société. Elle revient au Théâtre Les Tanneurs avec un spectacle qui explore les violences sociales et intrafamiliales, et aborde le drame du féminicide. Un récit amer et visionnaire, oscillant entre farce et tragédie, poésie et folie.

Au sein d'une famille, un jour, la violence habituelle du mari envers sa femme se transforme en féminicide. La femme gît sur le sol, morte, mais sa mort ne suffit pas : personne ne la croit. Ainsi, la femme, telle l'ange du foyer, sera contrainte de se lever et de reprendre la même routine, nettoyant la maison, s'occupant des tâches ménagères, préparant les repas pour son fils et son mari, s'occupant de sa belle-mère âgée. Chaque matin, les membres de sa famille la trouvent morte et ne la croient pas.

Avec *L'Angelo del Focolare*, Emma Dante signe un spectacle percutant et primordial. N'en déplaise à ceux qui continuent de détourner le regard.

COUPSDOEIL.FR
Peter Avondo

La mise en scène d'Emma Dante, sous la faconde haute en couleurs des dialogues et les dehors excessifs du jeu d'acteurs toujours très physique, accentué et caricatural, frappe ici très fort.

ARTS-CHPELS.FR
Sarah Franck

© Masiar Pasquali / Piccolo Teatro di Milano



© Masiar Pasquali / Piccolo Teatro di Milano

Chaque matin, elle se relève, ouvre la cafetière trop serrée et recommence à subir la violence de son mari, la dépression de son fils, l'impuissance de sa belle-mère qui, au lieu de condamner son fils brutal et despotique, le plaint. Chaque soir, la femme meurt à nouveau, comme dans un cercle de l'enfer où la peine ne s'éteint jamais. Dans la pénombre d'une maison endormie, l'ange secoue les pans de sa robe de chambre et tente de s'envoler, mais seule l'intention de voler lui est accordée.

EN Emma Dante, a leading figure in contemporary Italian theatre, returns to Théâtre Les Tanneurs with a production that explores social and domestic violence, and denounces the tragedy of feminicide. A bitter and visionary tale, oscillating between farce and tragedy, between poetry and madness.

NL Emma Dante, een belangrijke figuur in het hedendaags Italiaans theater, keert terug naar Théâtre Les Tanneurs met een voorstelling die sociaal en huiselijk geweld onderzoekt en het drama van feminicide aan de kaak stelt. Een bitter en visionair relaas dat laveert tussen klucht en tragedie, tussen poëzie en waanzin.

Avec *L'Angelo del Focolare* – « la fée du logis » en français, titre non dénué d'ironie –, Emma Dante, connue pour ses créations politiques et sociales, dévoile une réalité terrifiante, tapie derrière de nombreux murs. Par cette « non-mort », elle exhibe à vif, à travers une partition physique, l'indifférence collective face à la souffrance des victimes. En condamnant son héroïne à ressusciter sans cesse, elle fait ressortir de tout son poids la charge symbolique qui écrase les femmes : être des piliers héroïques et silencieux, sans jamais pouvoir s'affranchir du foyer. *L'Angelo del Focolare* est une pièce forte, un véritable cri de douleur.

Un homme tue sa femme. Chaque matin, elle revit. Elle se relève. Elle fait les tâches ménagères. Et elle meurt à nouveau, à la fin de la journée. Le spectacle parle de la violence que certaines femmes vivent dans leur famille.



Puissant. Percutant. Magistral. Emma Dante signe ici un grand moment de théâtre.

CRITIQUE THEATRE CLAU.COM
Claudine Arrazat

Emma Dante mérite d'être saluée pour son texte cinglant. Dur. Parfois féroce, sans aucune retenue. Pour avoir exploré la toxicité des relations dysfonctionnelles.

CREMONA SERA
Roberto Fiorentini

Les quatre interprètes sont intenses, leur jeu scénique est parfait.

LA PROVINCIA CREMONA
Nicolas Arrigoni

Le génie d'Emma Dante réside dans sa capacité à montrer que la violence ne se limite pas à l'explosion finale du féminicide (...), mais qu'elle imprègne le quotidien.

L'ECO VICENTINO
Paul Tedeschi

UNE PRODUCTION DE Compagnie Sud Costa Occidentale | EN COPRODUCTION AVEC Piccolo Teatro di Milano – Teatro d'Europa, Teatro di Napoli – Teatro Nazionale, Châteauvallon-Liberté, scène nationale, Les Célestins Théâtre de Lyon, Comédie de Clermont-Ferrand, La Scène Nationale d'Albi-Tarn, Le Cratère, Scène Nationale d'Alès en Cévennes, L'Estive, Scène nationale de Foix et de l'Ariège, Théâtre + Cinéma Scène nationale Grand Narbonne, Théâtre de l'Archipel, Scène nationale de Perpignan, Théâtre Molière, Sète – Scène Nationale Archipel de Thau, Le Parvis, Scène nationale de Tarbes Pyrénées ET Carnezeria.

CONCEPTION Patrick Bonté MISE EN SCÈNE ET CHORÉGRAPHIE Patrick Bonté EN COLLABORATION AVEC Nicole Mossoux INTERPRÉTATION Marion Bosetti, Dorian Chavez, Taylor Lecoq, Frauke Mariën et Shantala Pépe CRÉATION SONORE Thomas Turine SCÉNOGRAPHIE Simon Siegmann
COSTUMES Jackye Fauconnier MAQUILLAGES ET PERRUQUES Rebecca Florès-Martinez LUMIÈRE Patrick Bonté DIRECTION TECHNIQUE ET RÉGIE LUMIÈRE Léopold De Nève RÉGIE SON Fred Miclet

VARIATIONS SUR LES PASSIONS HUMAINES

CRÉATION

CIE MOSSOUX-BONTÉ

15+

13 – 17.10.2026

MA & VE 20H30, ME, JE & SA 19H15

DANSE/THÉÂTRE

GRANDE SALLE

DURÉE ESTIMÉE : 1H

Si des êtres venant du point le plus lointain du système solaire débarquaient sur notre planète, comment feraient-ils pour entrer en contact avec nous ? La Cie Mossoux-Bonté nous entraîne dans une *scène-fiction* où cinq visiteurs tentent de s'humaniser.

De quel langage useraient-ils, de quels signes, de quels outils de communication ? Qu'éprouveraient-ils devant nos pulsions irrésistibles ? Devant nos incohérences, nos obsessions ? Souhaiteraient-ils nous ressembler ?

Ces cinq « visiteurs » tentent la rencontre en s'inspirant de nos comportements, en les fantasmant et en se les jouant légers, parfois ludiques, souvent complexes, à la fois déchaînés et retenus. Et c'est quand ils commencent vraiment à nous ressembler que leur étrangeté devient inquiétante, leur mimétisme devenant un grand charivari d'affects.

Notre époque est instable et menaçante. Nous sommes plus que jamais ballottés dans une lutte de tous contre tous qu'arbitre le perversissement de la réalité. Obsessions identitaires, rapports de force, prédatons, dénis, narcissisme complètent le tableau. Dans ce climat délétère, comment trouver une pertinence d'être ?

En posant la question à travers une fantasmagorie troublante qui ne laisse jamais la scène tranquille, ces *Variations* mettent en jeu le rapport à l'autre tel qu'il paraît se présenter aujourd'hui par un travail sur le décalage du mouvement et des attitudes, et afin d'y glisser une parole impertinente et libre.

En co-présentation avec

CHARLEROI
DANSE

Des êtres venant d'ailleurs arrivent sur Terre.
Ils essaient de ressembler aux humains.



EN If beings from the farthest reaches of the solar system were to land on our planet, how would they go about making contact with us? Cie Mossoux-Bonté takes us on a *fictional journey* in which five visitors attempt to become human.

NL Als wezens komende van het verste punt van het zonnestelsel op onze planeet zouden landen, hoe zouden ze dan contact met ons maken? Cie Mossoux-Bonté neemt ons mee in een *scène-fiction* waarin vijf bezoekers proberen mens te worden.

CONCEPTION ET CHORÉGRAPHIE Michèle Noiret CRÉÉE AVEC ET INTERPRÉTÉE PAR Catarina Campo, Michèle Noiret, Lise Vachon, Léa Vinette ASSISTANT À LA CHORÉGRAPHIE David Drouard COMPOSITION MUSICALE ORIGINALE ET RÉGIE SON Todor Todoroff CRÉATION ET RÉGIE LUMIÈRES Ryoya Fudetani COSTUMES Patty Eggerickx DIRECTION TECHNIQUE Yves Pezet PHOTOGRAPHIES Sergine Laloux PRODUCTION ET DIFFUSION Morten Walderhaug COMMUNICATION ET PRESSE Alexandra de Laminne ADMINISTRATION ET COORDINATION Cathy Zanté

LIGNES DE FRACTURE

14+

CIE MICHÈLE NOIRET

CRÉATION

En co-présentation avec

CHARLEROI
DANSE

03 – 07.11.2026

MA & VE 20H30, ME, JE & SA 19H15

DANSE

GRANDE SALLE

DURÉE ESTIMÉE : 1H

Danse, parole, gestes graphiques, musique et lumière, *Lignes de fracture* nous plonge dans une écriture fragmentaire et multidimensionnelle. Incarnée par quatre danseuses/interprètes de différentes générations, quatre individualités en proie à leurs désirs, leurs doutes, leurs questionnements et leurs colères. Une pièce qui s'intéresse à une écriture chorégraphique élaborée et précise, prenant sa source dans l'observation de traces, tant graphiques que psychiques.

EN Dance, words, graphic gestures, music and light: *Lignes de fracture* immerses us in a fragmentary and multidimensional narrative. The piece, performed by four dancers from different generations, explores a choreographic style rooted in the observation of traces, both physical and mental.

NL Dans, woord, grafische gebaren, muziek en licht: *Lignes de fracture* dompelt ons onder in een fragmentarische en multidimensionale vertelstijl. Het stuk, vertolkt door vier danseressen van verschillende generaties, richt zich op een choreografische stijl die voortkomt uit de observatie van zowel grafische als psychische sporen.

Comment transposer sur le sol de l'espace scénique toutes les traces que laisse, une heure durant, une pièce chorégraphique ? Difficilement réalisable, cette œuvre graphique unique rendrait visibles des milliers d'empreintes. Des lignes droites chevauchent des courbes. Un réseau de taches s'entrecroise, fusionne pour se dissoudre et surgir à nouveau. Cette œuvre graphique se rapprocherait d'une accumulation de logogrammes de Christian Dotremont, lettres dansantes, ou de toiles de Jackson Pollock, labyrinthes colorés et inextricables, ou encore de graffitis qui recouvrent les murs de nos villes. Autant de propositions pour inventer des partitions chorégraphiques à partir de traces existantes.

Lignes de fracture questionne aussi d'autres traces, celles inscrites dans les parcours de vie de femme de chacune des interprètes, et tente de faire dialoguer ces différentes générations entre elles. Un processus d'échange qui invite à réfléchir sur l'évolution de la place des femmes dans la société d'aujourd'hui, de remuer les points de vue et de tisser des liens de complicité.

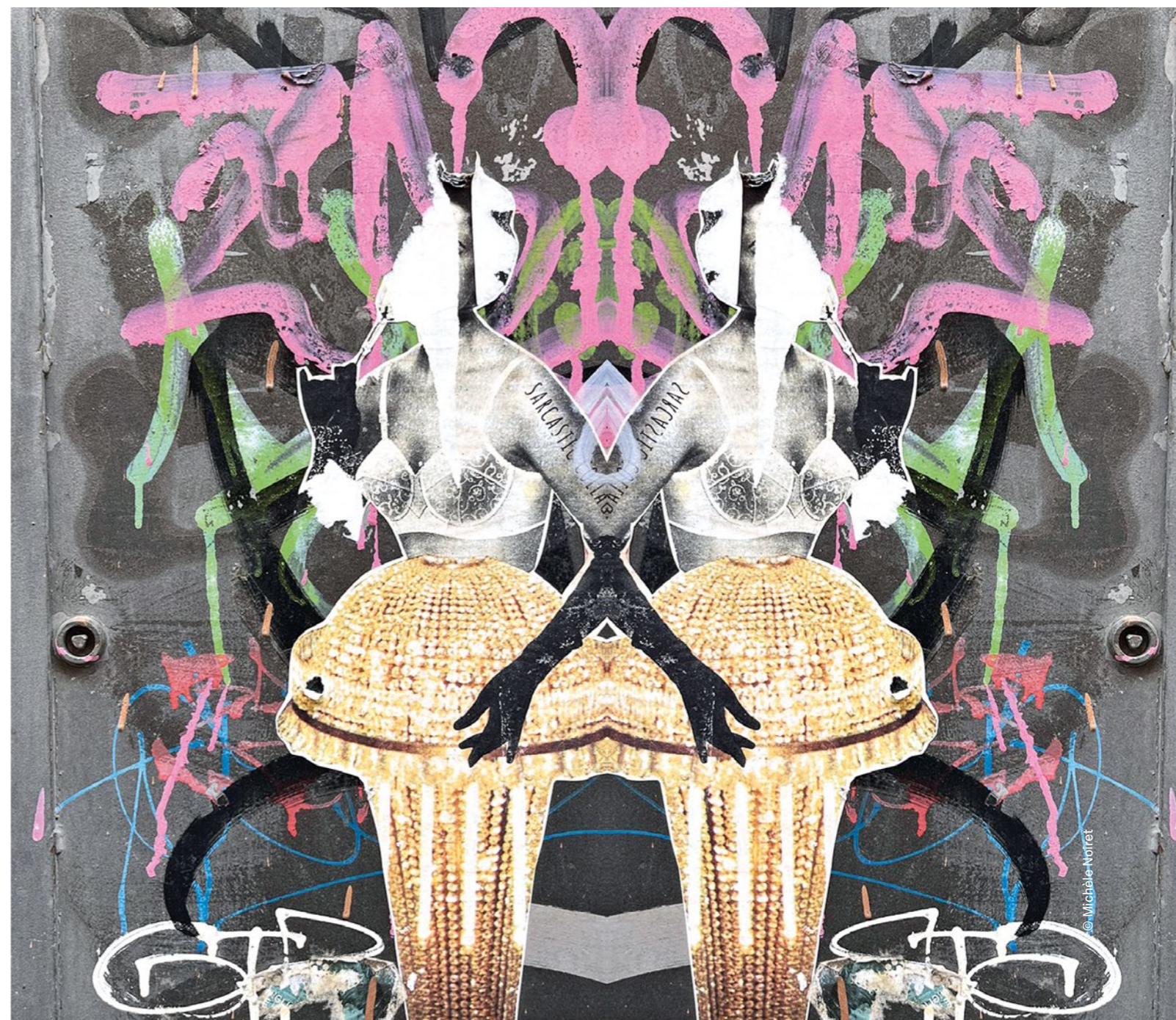
Le spectacle rassemble quatre interprètes d'âges différents. Elles échangent leurs points de vue. Il y a de la danse, mais aussi des paroles, des gestes, de la musique et de la lumière.



UNE PRODUCTION DE la Compagnie Michèle Noiret/Tandem asbl | EN COPRODUCTION AVEC Théâtre Les Tanneurs, Charleroi danse - centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles, CCNT, Centre chorégraphique national de Tours | AVEC LE SOUTIEN DE la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service Général de la Création Artistique - Service de la Danse, du Tax Shelter du Gouvernement Fédéral Belge, Casa Kafka Pictures Tax Shelter.

Le concept de « danse/cinéma », marque de fabrique de la chorégraphe, l'a amenée à déconstruire les notions d'espace et de temps. Cette fois, sans recours à l'image filmée, elle cherche comment réinventer ces basculements entre différents espaces perceptifs si évidents dans le montage cinématographique, uniquement par le mouvement et la présence des interprètes, la lumière et le son.

Michèle Noiret nous offre une pièce aux textures multiples qu'elle annonce comme étant la dernière qu'elle crée avec sa compagnie. Une dernière pièce, non comme un au revoir, mais comme une nouvelle ouverture, l'éternelle remise en question de la démarche créatrice.



MISE EN SCÈNE Gabriel Sparti JEU ET ÉCRITURE AU PLATEAU Raphaëlle Corbisier, Karim Daher, Alain Ghiringhelli, Anne-Sophie Sterck, Laure Valentinelli et Tara Veyrunes DRAMATURGIE Yann-Guëwen Basset ÉCRITURE DES MATÉRIEAUX PRÉPARATOIRES Yann-Guëwen Basset, Karim Daher, Gabriel Sparti, Anne-Sophie Sterck et Laure Valentinelli ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE Margot Dufeutrelle STAGIAIRE À LA MISE EN SCÈNE ET À LA DRAMATURGIE Nelly Pons DIRECTION MUSICALE Ségolène Neyroud et Audrey Bommier SCÉNOGRAPHIE Marie Szersnovicz CRÉATION LUMIÈRE Nora Boulanger-Hirsch CRÉATION SONORE Laure Lapel CRÉATION COSTUMES Solène Valentin DIRECTION TECHNIQUE ET RÉGIE GÉNÉRALE Antoine Vanagt CONSTRUCTION DÉCOR Wim Piqueur DIFFUSION Catherine Hance UN REMERCIEMENT TOUT PARTICULIER À Laurène Hurst

MENACE CHORALE

GABRIEL SPARTI

14+

Soirée composée avec
ROUGE
Fany Ducat
cf. p. 17

10 – 14.11.2026

MA & VE 20H30, ME, JE & SA 19H15

THÉÂTRE

GRANDE SALLE

DURÉE : 2H

La chorale d'Ici a perdu son chef – et voilà que, providentielle, une cheffe italienne de renom débarque pour insuffler un nouvel élan au petit groupe. Manipulant corps, affects et répertoires, la cheffe réussira-t-elle à propulser la modeste chorale d'Ici au premier plan d'un grand concert européen ?

L'arrivée de la nouvelle cheffe intrigue et crée la rumeur : on se demande ce que vient faire une sommité étrangère dans cette ville sans enver-

gure ni spécificité remarquable. Au fil des frictions entre la petitesse de la chorale amatrice et le projet ambitieux de la nouvelle venue, c'est une singulière figure du chœur qui se dessine, tout aussi risible qu'inquiétante.

Sur cette situation élémentaire, Gabriel Sparti construit un deuxième spectacle qui prolonge l'ironie inquiète d'*Heimweh/Mal du pays*, auscultant une nouvelle figure monstrueuse du corps politique contemporain. Là où le premier spectacle jouait

jusqu'à l'absurde avec un désir de conformisme asphyxiant les démocraties européennes, *Menace chorale* s'attaque aux désirs d'ordre, d'autorité et de puissance qui les menacent à présent dans leurs fondements-mêmes. Et, à nouveau, c'est par le rire que l'on tente de déplacer les regards sur cet état de crise où « l'ancien meurt, le nouveau ne peut pas naître » et « pendant cet interrègne on observe les phénomènes morbides les plus variés » – selon les mots que posait Antonio Gramsci face aux diverses formes de fascisme qu'il voyait poindre dans les années 1930.

EN The d'Ici choir has lost its conductor—and then, providentially, a renowned Italian conductor arrives to breathe new life into the small group. Using her body, emotions and repertoire, will the conductor succeed in bringing the modest d'Ici choir to the forefront of a grand concert of nations?

NL Het koor d'Ici is zijn dirigent kwijt – en komt daar nu niet toevallig een beroemde Italiaanse dirigente langs die de kleine groep nieuw leven wil inblazen. Alles gooit ze in de strijd: lichamen, emoties en repertoire. Zal het haar lukken om het onbeduidende d'Ici koor naar de voorgrond te sturen van een groot concert der naties?

Menace chorale est un spectacle grinçant et lucide sur les désirs d'ordre et de puissance qui travaillent souterainement nos sociétés.

LE CLUB DE MEDIAPART
Guillaume Lasserre

Avec subtilité et une ironie singulière, la pièce de Gabriel Sparti illustre comment des individus ordinaires peuvent se laisser entraîner par des discours nationalistes.

LE SOIR
Catherine Makereel

Toute la saveur de Menace chorale réside dans la subtilité du texte, résultat d'une écriture collective et de plateau, dans la délicatesse de la mise en scène de Gabriel Sparti.

LA LIBRE BELGIQUE
Laurence Bertels

Ton décalé, univers singulier, un brin barré, Gabriel Sparti poursuit son exploration de la nature humaine par la dérision. Il signe une farce noire qui met à nu les mécanismes de réappropriation du folklore par l'extrême droite.

COUPS D'ŒIL
Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

C'est précisément dans la mise en scène d'un glissement que Menace chorale excelle. Il impressionne par la richesse de ses niveaux de lecture

RTBF.BE
Louis Thiébaud

Une chorale accueille une nouvelle cheffe de chœur. Elle est très connue. Elle change l'ambiance de la chorale et manipule les participants.



« Je vous photographierai jusqu'à ce que vous ne soyez plus qu'un seul visage. Une tête, une bouche, un regard, une unique expression ! »
(*Chœur final* de Botho Strauss).

© Simon Gosselin

UNE CRÉATION DE Gabriel Sparti | COPRODUCTION ET ACCUEIL EN RÉSIDENCE Théâtre Les Tanneurs, Le Manège Maubeuge, Scène nationale transfrontalière, Maison de la culture de Tournai/maison de création ET Théâtre des 13 vents – CDN de Montpellier – dispositif Seconde ! | COPRODUCTION Théâtre Garonne, Scène européenne – Toulouse, Comédie de Genève, La Coop asbl ET Shelter Prod | ACCUEIL EN RÉSIDENCE au Théâtre de l'Élysée à Lyon | UNE PRODUCTION DÉLÉGUÉE DU Théâtre Les Tanneurs | AVEC LE SOUTIEN DE la Fédération Wallonie-Bruxelles – section théâtre, de Wallonie-Bruxelles International, du Festival Factory à Liège, Taxshelter.be, ING ET du Tax Shelter du gouvernement belge fédéral | Avec la participation du Centre des Arts Scéniques.



ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE Marina Otero EN SCÈNE Ibrahim Ibnou Goush et Marina Otero
 CAMÉRA Florencia de Mugica COORDINATION TECHNIQUE ET TECHNICIEN EN TOURNÉE Giancarlo Pia Mangione CRÉATION LUMIÈRE Facundo David
 CRÉATION SONORE Antonio Navarro MONTAGE VIDÉO Daniela García SUPERVISION DES TEXTES María Velasco COLLABORATION Javier Montero
 TRADUCTION EN DARIYA Farah Hamdaoui Kadaoui ARRANGEMENTS MUSICAUX Juan Pablo de Mendonça PHOTOGRAPHIE Andrés Manrique,
 Andrés Carnalla, Analu Zapata TAILLEUR Guadalupe Blanco Galé ADMINISTRATION DE PRODUCTION Mariano de Mendonça
 DISTRIBUTION Otto Productions REMERCIEMENTS Nuria Güell, Adrián Carrasco, Andrés Manrique, Somaya Taoufiki, Martín Flores Cárdenas

16+

AYOUB

L'AMOUR M'APPREND À NE PAS AIMER
 MARINA OTERO & IBRAHIM IBNOU GOUSH

ARGENTINE

ESPAGNE

24 – 28.11.2026

MA & VE 20H30, ME, JE & SA 19H15

CONFÉRENCE/PERFORMANCE

GRANDE SALLE

DURÉE : 1H20

EN ESPAGNOL ET DARIJA,
 SURTITRÉ EN FRANÇAIS ET ANGLAIS

Poursuivant l'exploration de son projet éternel où elle se prend elle-même comme sujet, Marina Otero propose avec *Ayoub* une conférence-performance percutante et engagée où il est question d'amour, de solitude, d'un prénom mais aussi de colonialisme et de la Palestine.

Aiub. Ioug. Ayub. Ainou. Aiou. J'ai eu autant de mal à prononcer son nom arabe qu'à comprendre que notre amour n'était pas possible dans un monde impossible. Ce nom est venu détruire, d'une certaine manière, mon Occident.

Au départ du projet, Marina Otero avait l'intention de sauver un homme en situation de vulnérabilité et, en même temps, que cet homme la sauve de la solitude. Elle a entrepris un voyage à Tanger, au Maroc, pour chercher cet homme, l'épouser, lui donner ses papiers de Sud-Américaine européenne et créer une nouvelle œuvre à partir de cette histoire. Mais *Ayoub* est apparu, le projet s'est effondré, la quête s'est transformée. Son prénom, *Ayoub*, qui signifie « le revenu » ou « le repent », est très populaire dans les pays arabo-musulmans. Elle a fait les comptes : 115 enfants portant ce nom ont été assassinés, dans la bande de Gaza, par l'État israélien. En hommage à ces mort-es, Marina Otero donne son nom à cette œuvre, qui parle d'*Ayoub*, du colonialisme, de la Palestine.

Metteuse en scène, interprète, autrice et pédagogue argentine, Marina Otero vit depuis plusieurs années à Madrid. *Ayoub*, comme ses spectacles précédents, s'inscrit dans son projet *Recordar para vivir*, basé sur la construction d'une œuvre interminable autour de sa propre vie et qui s'achèvera le jour de sa mort.

Marina Otero parle d'*Ayoub*, un Marocain avec qui elle a vécu une histoire d'amour. Son nom est très courant. Elle évoque aussi l'amour et la Palestine.



EN Continuing her ongoing exploration of the self as subject, Marina Otero presents *Ayoub*, a sharp and socially attuned lecture-performance about love and loneliness - through a first name - against a backdrop of colonialism and Palestine.

NL Marina Otero zet de verkenning van haar levenslange project voort, waarin ze zichzelf als onderwerp neemt, en brengt met *Ayoub* een indrukwekkend en geëngageerd lezing-performance over liefde, eenzaamheid, een voornaam, maar ook over kolonialisme en Palestina.

AYOUB de Marina Otero fait basculer l'autofiction vers la dénonciation politique : le spectacle s'ouvre sur une scène évoquant l'autocensure « programmable » et, à l'aide de mots incisifs et de documents d'archives (...), construit une conférence performative agile. Il interpelle sans chercher la provocation et cristallise une vérité dérangeante.

—
 EL PAÍS
 Mercedes L. Caballero

L'éloquence de Marina Otero est parfaite : le ton, le rythme, la cadence, la précision du message. Son point de vue et son expérience de migrante, ainsi que ce qui s'éveille en elle lorsqu'elle réfléchit à son rôle de sauveuse occidentale blanche d'un faux Oriental...

—
 EN PLATEA
 Ismael Lomana

AVERTISSEMENT
 Le spectacle contient de la nudité. Utilisation de farine durant la performance, ce qui génère des particules en suspension dans l'air pendant la représentation. Nous recommandons aux personnes sensibles ou intolérantes au gluten d'en tenir compte.



© Ana Lu Zapata

© Andrés Carnalla

UN PROJET DE Venedig Meer ÉCRITURE Florence Minder INTERPRÉTATION Florence Minder & Guests
DIRECTION D'ACTEUR-RICES Julien Jaillot PRODUCTION Manon Faure – Venedig Meer DÉVELOPPEMENT, COMMUNICATION ET DIFFUSION Bloom Project

14+

EN CORRESPONDANCE

VENEDIG MEER – FLORENCE MINDER

CRÉATION

XS

24.11.2026 + 09.02 + 13.04.2027

MA 19H15

THÉÂTRE / PERFORMANCE

MEZZANINE

DURÉE ESTIMÉE : 20'

GRATUIT, SUR RÉSERVATION

Et si les courriers aux ami-es, les invitations, les lettres égarées, les recommandés, les cartes de vœux, les notes vocales, les boulettes de papier ou autres messages codés se transformaient en expériences théâtrales ? Dans le cadre de sa prochaine création, la compagnie Venedig Meer entame une « correspondance » avec les publics via des formes courtes décalées, mêlant réel et fiction.

Ce « concept postal » fait suite à l'invitation du Théâtre Les Tanneurs, en septembre 2025, d'écrire une lettre d'amour à l'occasion du Festival XS. Ce format a particulièrement plu à Florence Minder. Elle a donc décidé de poursuivre ce processus en proposant des performances courtes et ultra légères. À travers ces moments théâtraux autonomes et ludiques, l'autrice, actrice et metteuse

en scène partagera les axes dramaturgiques de la future pièce de la compagnie (prévue à l'automne 2028). Ce prochain projet s'articulera entre autres autour des capacités humaines à jouer comme outils d'apprentissage, de relation et de résistance.

Chaque « courrier joué » prendra la forme détournée d'un dialogue avec une ou des adresses, réelles ou imaginaires. Les publics pourront choisir de correspondre avec l'équipe artistique, via différents canaux – écrits, sonores, visuels...

Bienvenue dans la correspondance !
Il y fait bon lire.

Florence Minder imagine différents spectacles courts.
Ces performances sont comme des courriers.



INTERPRÉTÉ PAR Tom Adjibi, Antonin Jenny, Maya Lombard MISE EN SCÈNE, LUMIÈRE ET SCÉNOGRAPHIE Fany Ducat
STAGIAIRE Laurie Lamovaltay DIRECTION TECHNIQUE Céleste Alicot
UNE PRODUCTION DE Cie Fany Ducat | EN COPRODUCTION AVEC le Théâtre Les Tanneurs | UNE PRODUCTION DÉLÉGUÉE DU Théâtre Les Tanneurs
La version longue de *Rouge* sera créée en 2027-2028.

Artistes associé-es

ROUGE

XS

FANY DUCAT

14+

CRÉATION

Soirée composée avec
MENACE CHORALE
Gabriel Sparti
cf. p. 12

10 – 14.11.2026

MA & VE 19H15, ME, JE & SA 18H15

THÉÂTRE

PETITE SALLE

DURÉE ESTIMÉE : MAX 45'

Avec *Rouge*, Fany Ducat explore, à travers un prisme fantastique, les thèmes de l'amitié, de la transmission et de la vie éternelle.

EN In *Rouge*, Fany Ducat explores, through a fantastical lens, the themes of friendship, transmission and eternal life.

NL In *Rouge* verkent Fany Ducat, met een verbeeldingsrijke insteek, de thema's van vriendschap, overdracht en het eeuwige leven.

Durensac n'a pas d'âge et n'a qu'un seul but dans la vie : réussir à se faire un-e ami-e. La difficulté réside dans son incapacité à contenir ses pulsions. Entre situations du quotidien et surgissements du surnaturel, le réel se fissure peu à peu, laissant apparaître un monde où les frontières entre les vivant-es et les autres deviennent poreuses.

Comme souvent dans le travail de Fany Ducat, *Rouge* s'inspire de l'imaginaire des bandes dessinées et du cinéma. Le collectif poursuit une démarche technique qui occupe une place centrale : machinerie et dispositifs scéniques participent pleinement à la narration et à l'esthétique.



Le personnage principal essaie d'avoir un ami.
Le spectacle parle d'amitié, de transmission et de vie éternelle.

Quadrangle on the River Campus, of the College (2011)



PLACE

by Ray Johnson, Untitled, 1985 (SABAM Belgium, 2026)

Pub. by Marks & Fuller,

COLLAGE BY RAY JOHNSON

EN As part of its upcoming production, the Venedig Meer company is embarking on a 'correspondence' with audiences through a series of short, offbeat forms, blending reality and fiction.

NL In het kader van zijn volgende creatie, vat het gezelschap Venedig Meer een "correspondentie" aan met het publiek via korte, eigenzinnige vormen, waarin realiteit en fictie worden vermengd.

CRUSH

LE RIDEAU
THÉÂTRE LES TANNEURS
THÉÂTRE NATIONAL WALLONIE-BRUXELLES
VARIA – THÉÂTRE & STUDIO

CRUSH – la nouvelle biennale de théâtre à Bruxelles – se tiendra du 9 au 12 décembre 2026 aux Théâtre Les Tanneurs, Théâtre National Wallonie-Bruxelles, Théâtre le Rideau et Varia – Théâtre & Studio. Quatre jours pour découvrir nos 11 coups de cœur de la création théâtrale en Fédération Wallonie-Bruxelles. Né de la volonté de nos quatre maisons bruxelloises de mettre en commun nos regards et sensibilités, le festival CRUSH met en lumière des spectacles belges francophones marquants, portés par des esthétiques plurielles et des voix singulières. L'enjeu est clair : offrir aux artistes et aux œuvres un espace de déploiement ambitieux, créer les conditions d'une véritable circulation – des spectacles, des idées, des imaginaires – et favoriser la rencontre avec de nouveaux publics, en Belgique et au-delà. Pour les spectateuices, des parcours sont imaginés afin de circuler d'un théâtre à l'autre, d'arpenter Bruxelles au rythme des créations et de découvrir la diversité des écritures qui composent notre paysage artistique. Pour les professionnels belges et internationaux, un programme spécifique est proposé : présentations de projets en développement, temps d'échange, moments de dialogue privilégiés avec les équipes artistiques. CRUSH devient ainsi un espace de repérage, de mise en réseau et de projection vers l'avenir. En fédérant artistes, programmeuices et spectateuices, la biennale renforce le maillage artistique entre Bruxelles, la Wallonie et l'international. Elle affirme une dynamique commune : celle d'un théâtre vivant, contemporain, ouvert, capable de faire dialoguer les territoires et d'inventer de nouvelles circulations. CRUSH, c'est un coup de cœur partagé – et l'énergie collective de quatre maisons.

PROGRAMME

@le Rideau
Baqqa de Yousra Dahry
Ravage tout court d'Adeline Rosenstein

@Théâtre Les Tanneurs
Harmony de Fany Ducat
Respire de Geneviève Damas
Une traversée de Cie Tchaïka

@Théâtre National Wallonie-Bruxelles
histoire(s) de Olga de Soto
L'invisible n'est pas inexistant de Venedig Meer
Corps tendres de Lucie Yerlès
Kabylifornie d'Agathe Yamina Meziani

@Varia – Théâtre & Studio
Orchestre vide, Longing for you
de Habib Ben Tanfous
L'appel des mutantes de Lucile Charnier

festivalcrush.be

09

12.12.2026

COUPS DE CŒUR DE LA CRÉATION EN FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES



© Alice Piemme AML



© Hubert Amiel



© Pierre-Yves Jortay

AVEC Baptiste Beignon Pivert, Maya Lombard, Marion Ménan, Tim Privat, Achille Ridolfi, Salomon Tyler, Noémie Zurletti MISE EN SCÈNE, LUMIÈRE ET SCÉNOGRAPHIE Fany Ducat ACCOMPAGNEMENT DRAMATURGIQUE ET MARRAINAGE Florence Minder CRÉATION SONORE Olmo Missaglia CRÉATION COSTUMES Bleuenn Brosolo REGARD DRAMATURGIQUE Nelly Latour CRÉATION ET CONSTRUCTION DÉCOR L'Entrepool, Vincent Rutten ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE Adrien Varsalona STAGIAIRES Zofia Dehmel, Elisa Gennaro

HARMONY

15+

FANY DUCAT

Dans le cadre du Festival

CRUSH

Artistes associé-es

03 - 09.12.2026

JE & SA 19H15, VE, MA & ME 20H30

THÉÂTRE

GRANDE SALLE

DURÉE : 1H40

En s'inspirant de l'univers de certains romans graphiques, la cie Fany Ducat propose avec *Harmony* un récit mosaïque. Le spectacle nous plonge au cœur des mécanismes quotidiens d'un groupe d'individus avant qu'un événement ne vienne bousculer leurs habitudes.

Dans un quartier résidentiel aux abords d'une ville, nous suivons les trajectoires d'une petite dizaine de personnages à travers des nœuds de tensions multiples et des conflits sociaux générationnels. Ce microcosme au quotidien tranquille se découvre de nouvelles peurs et angoisses à la suite d'un événement particulier. Véhiculant échecs, fantasmes et souvenirs, cet épisode va bouleverser la vie du voisinage. Chacun-e devra négocier avec plus ou moins de réussite la finitude de son existence.

Poursuivant le travail collectif de mise en scène, Fany Ducat a développé pour *Harmony* une dramaturgie plus cadrée avec un texte écrit à six mains. La compagnie fait coexister une multiplicité de lieux dans un même espace scénique au service d'un récit rythmé. Le spectacle mélange les codes et les genres, et souhaite surprendre en

articulant son histoire autour de sujets contemporains : paranoïa, complotisme, sécurité, mais aussi famille, passage à la vie adulte, séparation amoureuse... Fany Ducat traite de ces sujets sociétaux et intimes avec réalisme et sensibilité, mais aussi cette délicate touche d'humour absurde, qui, sans cynisme, nous permet de rire de ces conflits.

EN Inspired by the universe of certain graphic novels, the company Fany Ducat proposes in *Harmony* a mosaic narrative. The show transports us to the daily mechanisms of a group of individuals before an event upsets their habits.

NL Geïnspireerd op de wereld van bepaalde grafische romans, stelt de compagnie Fany Ducat in *Harmony* een mozaïekvormig verhaal voor. De voorstelling dompelt ons onder in de dagelijkse mechanismen van een groep individuen tot een gebeurtenis hun gewoonten overhoop haalt.

Le spectacle se déroule dans un quartier résidentiel d'une petite ville. Un événement particulier va bouleverser la vie du quartier.



Les sept comédiens jonglent joyeusement entre absurde et réel, pour dérouler une trame dont la tension se niche dans les interstices. Inventif, décalé et drôle !

LA LIBRE BELGIQUE
Stéphanie Bocart

La compagnie Fany Ducat déploie sur les planches une scénographie à l'efficacité redoutable où coexiste une multiplicité de lieux au service d'un récit rythmé et captivant.

RTBF.BE
Louis Thiébaud

Dans un décor efficace qui permet les changements de lieux en un claquement de doigts, les comédiens portent impeccablement cette étrange torpeur.

LE SOIR
Catherine Makereel

UNE PRODUCTION DE la Cie Fany Ducat, EN COPRODUCTION AVEC le Théâtre Les Tanneurs, Mars – Mons arts de la scène, La Coop asbl ET Shelter Prod | UNE PRODUCTION DÉLÉGUÉE DU Théâtre Les Tanneurs | AVEC L'AIDE DE la Fédération Wallonie-Bruxelles – service du théâtre, Taxshelter.be, ING ET du Tax Shelter du gouvernement fédéral belge | AVEC LA PARTICIPATION DU Centre des Arts Scéniques | AVEC LE SOUTIEN DE La Chartreuse, Villeneuve-lès-Avignons, WBTD/WBI ET le Théâtre des Doms | RESIDENCE au Studio Thor, avec le soutien de la Compagnie Thor / Thierry Smits | La Cie Fany Ducat est artiste associée au Théâtre Les Tanneurs.



© Alice Piemme – AML

© Alice Piemme – AML

ÉCRITURE ET INTERPRÉTATION Geneviève Damas REGARD EXTÉRIEUR Vincent Hennebicq CRÉATION MUSICALE Fabian Fiorini
 CRÉATION LUMIÈRES Jérôme Dejean DIRECTION TECHNIQUE Mathieu Bastyns ASSISTANAT Mathilde Audoynaud
 CRÉATION SONORE Antoinette Collard COSTUME Émilie Jonet ADMINISTRATION DE PRODUCTION EXÉCUTIVE Julie-Anaïs Rose
 DIFFUSION Amélie Hayoz COMMUNICATION Nina Dherte MÉDIATION Olivia Goffin et Sandrine Bonjean

RESPIRE

GENEVIÈVE DAMAS

16+

Artiste associée

Dans le cadre du Festival

CRUSH

08 - 19.12.2026 + 12 - 16.01.2027



MA - SA 19H, JE 10.12 & DI 13.12 17H, MA 12.01 13H30



PETITE SALLE

DURÉE : 1H15



THÉÂTRE

Ce seul-en-scène de et avec Geneviève Damas aborde, avec humour et tendresse, la question de l'argent et de l'autonomie des femmes. Au départ de son histoire familiale, la comédienne tente de comprendre comment une incapacité quotidienne – dépenser son argent – révèle les traces de la grande Histoire dans les destinées humaines.

Respire raconte comment nos vies sont tissées d'autres vies.

Comment mon rapport à l'argent est directement lié à la manière dont la famille de ma mère a traversé la guerre.

Respire est un texte tragi-comique qui transforme ma mère en héroïne d'une résistance sourde et tenace ; où mon père fait office de sauveur malgré lui.

Une petite histoire fracassée par la grande. À la fois ridicule et étrangement belle

La plaisanterie et la tendresse traversent constamment le spectacle, donnant aux moments les plus sombres une intensité particulière. À la fois sensible et révoltant, le texte laisse une impression durable.

LESURICATE.ORG
Andreas Pauls

Sa plume remarquable fait mouche et transforme chaque chapitre de son histoire personnelle en une observation sensible et poétique, partagée avec douceur par une conteuse exceptionnelle.

RTBF.BE
Louis Thiébaud

Entre drame et comédie, Respire joue sur la frontière floue qui sépare l'autobiographique et l'universel.

L'ECHO
Eric Russon



UN SPECTACLE DE la Compagnie Albertine, EN COPRODUCTION AVEC le Théâtre Les Tanneurs, Le Vilar, La Coop asbl et Shelter Prod | UNE PRODUCTION DÉLÉGUÉE DU Théâtre Les Tanneurs | AVEC L'AIDE DE la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service du Théâtre | AVEC LE SOUTIEN DU Taxshelter.be, ING ET du Tax Shelter du gouvernement fédéral belge | Geneviève Damas est artiste associée au Théâtre Les Tanneurs.

*Qui dit que ce qui a été impacte ce qui est
Où la mort n'est pas aussi définitive que ce qu'on imagine.*

*Il y a mon grand-père qui amasse
Ma grand-mère sans dot*

L'oncle mort sur le front de l'Yser

L'arrière-grand-père qui fuit en Angleterre

Le cousin qui se mêle de ce qui ne le regarde pas

Et des femmes qui thésaurisent

Qui comptent

Les poings serrés pour que rien ne leur file entre les doigts

Comment l'argent structure-t-il une famille ? Une femme interroge son rapport à la richesse et à l'héritage. De quoi est-on riche ? De ce que l'on offre ou de ce que l'on reçoit ? De ce qui sonne et qui trébuche ? Ou de ce qui est impalpable, l'héritage culturel, intellectuel, voire génétique ?

Respire appartient au registre de l'intime, du secret, et affirme un rapport de proximité avec le public. En interlocuteur privilégié, celui-ci entre dans les pensées et les souvenirs de la narratrice, par l'intermédiaire de ses mots, des diapositives familiales et des bribes de musiques. Au travers d'une histoire singulière, un fragment de l'histoire de la Belgique au 20^{ème} siècle se révèle et touche tout-e un-e chacun-e. À la fois histoire vraie, confession, fumisterie et théâtre, l'autofiction se déploie, soutenue par la création musicale originale et enveloppante du compositeur Fabian Fiorini. Un spectacle en forme d'hommage, un devoir de réparation envers ses pairs.

^{EN} In this one-woman show, Geneviève Damas delves into the question of money—or rather, the ability to spend it. Based on her own family history, the actress investigates her truth and seeks to understand how a simple daily incapacity reflects the marks that History leaves on human destinies.

^{NL} Deze monoloog van en met Geneviève Damas behandelt de kwestie van geld, of het vermogen om het uit te geven. Aan de hand van haar familiegeschiedenis onderzoekt de actrice haar eigen waarheid en probeert ze te begrijpen hoe een eenvoudig dagelijks onvermogen getuigt van de sporen die de Geschiedenis achterlaat op menselijke lotsbestemmingen.

Geneviève Damas aborde la question de l'argent et le fait de le dépenser. Elle parle de sa propre histoire familiale. Mais aussi de l'Histoire de la Belgique du 20^{ème} siècle.



Un seul-en-scène intime, mais qui touche à l'universel, infusé de tendresse et d'humour.

LA LIBRE BELGIQUE
Stéphanie Bocart

Un spectacle intimiste où, étonnamment, la question de l'argent déborde sur un récit profondément humain et touchant.

LE SOIR
Jean-Marie Wynants

MISE EN SCÈNE ET DRAMATURGIE Natacha Belova et Tita Iacobelli CONCEPTION DES MARIONNETTES Natacha Belova et Marta Pereira
 INTERPRÉTATION Tita Iacobelli en alternance avec Emilie Echaute, Lou Hebborn et Elise Reculeau SCÉNOGRAPHIE Aurélie Borremans CRÉATION SONORE
 Simón González COSTUMES Jackye Fauconnier CHORÉGRAPHIE ET REGARD EXTÉRIEUR Nicole Mossoux CRÉATION LUMIÈRE Aurélie Perret ASSISTANT À LA MISE
 EN SCÈNE Lou Hebborn CONSTRUCTION Ralf Nonn PRODUCTION Thérèse Coriou et Charlotte Evrard

UNE TRAVERSÉE

CIE TCHAÏKA

10+

Dans le cadre du Festival

CRUSH

11 – 13.12.2026

VE 21H15, SA 20H30, DI 15H

THÉÂTRE VISUEL

GRANDE SALLE

DURÉE : 1H

À travers les yeux d'une enfant, *Une traversée* explore les mystères et mécanismes de l'imagination qui s'activent face à l'absurdité de notre monde, un monde déchiré par la folie des guerres. Librement inspiré de *De l'autre côté du miroir* de Lewis Carroll, le spectacle marie ce chef-d'œuvre littéraire à la prouesse technique et la puissance émotionnelle de la Cie Tchaïka.

À l'aide de la marionnette et du détournement d'objets, Natacha Belova et Tita Iacobelli entraînent le public dans ce monde désormais orphelin de toute rationalité où la logique absurde de la fantaisie d'une enfant devient soudainement salutaire, une arme indispensable contre la manipulation des mots et la domination des idées délétères.

UNE PRODUCTION DE la Compagnie Tchaïka et DC&J Création AVEC LE SOUTIEN DU Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique ET Inver Tax Shelter |
 EN COPRODUCTION AVEC Théâtre de Liège, Le Vilar, Théâtre Les Tanneurs, Maison de la Culture de Tournai, Théâtre de la Cité & Marionnettissimo – Toulouse, Théâtre Antoine Vitez – Scène d'Ivry, Festival Casteliers / Maison internationale des arts de la marionnette – Montréal, Centre National de la Marionnette – Le Sablier, Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes – Charleville-Mézières ET Biennale Internationale des Arts de la Marionnette – Paris | AVEC LE SOUTIEN DE la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Commission Communautaire Française – COCOF ET de Wallonie-Bruxelles International.

Dans les ruines de sa maison détruite par la guerre, une jeune enfant joue avec un chaton. Par des histoires fantastiques qu'elle se raconte, elle cherche à appréhender ce nouveau monde de l'autre côté du miroir et se lance dans un jeu de survie, où les compromis, le désespoir et l'empouvoirement font grandir. Un jeu pour ne pas sombrer et ne pas oublier son nom et ses origines. Un jeu auquel il faut participer, même en tant que Pion, sur le grand échiquier, quand bien même il aurait mieux valu être Reine. Huit cases à franchir, comme autant d'épreuves pour survivre.

Après les succès de *Tchaïka* et *Loco*, Natacha Belova et Tita Iacobelli poursuivent leur plongée dans les espaces mentaux et invisibles, en se focalisant ici sur celui d'une enfant, prête à devenir adulte et confrontée aux faillites du monde. De nombreux conflits armés font rage à travers le monde et semblent engloutir, toujours plus, les peuples dans ce rêve fou et effrayant duquel il est difficile de s'extraire. Grâce à la marionnette et des objets du quotidien, tout un monde prend vie. Le royaume de l'imaginaire se révèle, se déploie et se déchire à chaque instant. Mais qui rêve et qui est rêvé dans ce voyage entre l'ombre et la lumière ?

EN Through the eyes of a child, *Une traversée* addresses the absurdity of our war-torn, collapsing world. Based on Lewis Carroll's *Through the Looking-Glass*, the performance marries this marvellous tale with the technical prowess and emotional power of Cie Tchaïka.

NL *Une traversée* belicht door de ogen van een kind het absurde van onze wereld, die wordt verscheurd door orlogsgeweld en die op instorten staat. Geïnspireerd op *Through the Looking-Glass* van Lewis Carroll combineert de voorstelling dit prachtige verhaal met de technische kundigheid en emotionele kracht van Cie Tchaïka.

Une enfant (Alice) joue avec un chaton. Sa maison a été détruite par la guerre. Alice tombe dans un monde où tout fonctionne à l'envers. Comme dans un pays en guerre.

Avec leurs spectacles, Natacha Belova et Tita Iacobelli nous font tout simplement tripper, sans substance hallucinogène mais avec des mondes oniriques qui suscitent de mémorables voyages intérieurs.

Au-delà de la prouesse technique de la Cie Tchaïka et de l'inventive scénographie d'Aurélie Borremans, c'est aussi la double lecture de cette appropriation qui fascine.

LE SOIR
Catherine Makereel

LA LIBRE BELGIQUE
Laurence Bertels



© Pierre-Yves Jortay

Une traversée impressionne par sa grande beauté plastique et la finesse de son travail scénique. (...) Une proposition forte, émouvante.

LE CARREFOUR DE QUÉBEC
Pascaline Lamare

Il se passe quelque chose ici. Parce que la mise en scène fourmille de trouvailles, tantôt très simples, tantôt très techniques, et que la magie opère.

SCENEWEB.FR
Igor Hansen-Løve



© Pierre-Yves Jortay

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE Sophie Linsmaux et Aurelio Mergola SCÉNARIO Sophie Linsmaux, Aurelio Mergola et Thomas van Zuylen INTERPRÉTATION Sophie Leso, Sophie Linsmaux, Aurelio Mergola et Jonas Wertz MISE EN ESPACE ET EN MOUVEMENT Sophie Leso SCÉNOGRAPHIE Aurélie Deloche ASSISTANTES SCÉNOGRAPHIE Rudi Bovy et Sophie Hazebrouck STAGIAIRE SCÉNOGRAPHIE Farouk Abdoulaye ACCESSOIRES Noémie Vanheste CRÉATION COSTUMES Camille Collin COUTURIÈRE Cinzia Derom DIRECTION TECHNIQUE Nicolas Olivier CRÉATION LUMIÈRES Guillaume Toussaint-Fromentin RÉGIE LUMIÈRES Charlotte Persoons CRÉATION SONORE Éric Ronse RÉGIE SON Hubert Monroy RÉGIE PLATEAU Charlotte Persoons, en alternance avec Ondine Delaunois MASQUES ET MARIONNETTES Joachim Jannin VOIX OFF Stéphane Pirard ASSISTANTE GÉNÉRALE Sophie Jallet

14+

FLESH

CIE STILL LIFE/SOPHIE LINSMAUX & AURELIO MERGOLA

Artistes associé-es

15 – 19.12.2026

MA – SA 20H30

THÉÂTRE VISUEL

GRANDE SALLE

DURÉE : 1H20

Plébiscité, à travers toute l'Europe et au-delà, par le public et la presse depuis sa création en 2022, *Flesh* revient pour la quatrième fois au Théâtre Les Tanneurs. En quatre histoires brèves et sans parole, la Cie Still Life orchestre une mordante plongée dans l'épaisseur de nos chairs. *Flesh* ou l'art du court qui en dit long.

Flesh (chair en anglais) pour dire la complexité de notre rapport au corps et à la mort. Car c'est dans la glaise de notre humanité que Sophie Linsmaux et Aurelio Mergola façonnent leur théâtre visuel. Entre hyper-réalisme et onirisme, émotion et hilarité générale, iels nous entraînent d'une chambre d'hôpital à un anniversaire de mariage, d'un studio de réalité virtuelle à une veillée funéraire. Là où s'exprime un même et irrépressible besoin : l'autre, sans lequel on n'est et ne peut rien.

Depuis plus de dix ans, Sophie Linsmaux et Aurelio Mergola développent un théâtre très écrit, quoi que sans mots. C'est cet incroyable tour de force qui a séduit le Festival d'Avignon en 2022, où *Flesh* a fait sensation et les a propulsé-es sur le devant de la scène internationale. S'iels aiment à dire qu'iels écrivent des pièces « où le monde va formidablement mal », c'est pour mieux souligner la nécessité de l'humour comme rebond. De fait, leurs spectacles sont féroce-ment drôles. À moins que ce ne soit l'inverse.

EN In four brief, wordless stories, the Cie Still Life plunges deep into the layers of our flesh. *Flesh* or the art of the short that speaks volumes.

NL In vier korte, woordeloze verhalen orkestreert Cie Still Life een scherpe studie van ons menselijk vlees. *Flesh* of de kunst van het veelzeggende korte formaat.

Quatre histoires racontent le rapport au corps et le besoin d'être en contact avec d'autres personnes. C'est drôle et émouvant.



Tiens, une découverte ! Enfin l'exposition dans le «in» d'une signature théâtrale.

LIBÉRATION
Anne Diatkine

Autant d'endroits où les deux auteur-trices mettent les corps à l'épreuve du réel, pour traiter de la vie et de la mort, avec la même ironie mordante.

LES INROCKS
Patrick Sourd

Quatre moments où les corps racontent ce qu'il n'est pas besoin de dire, quatre expériences troublantes, entre rire et détresse, quotidien et fantastique.

LE SOIR
Jean-Marie Wynants

Désopilants et tragiques, quatre moments qui mettent en perspective la présence et l'absence, le manque et le désir, l'avidité et le dépit.

LA LIBRE BELGIQUE
Marie Baudet

ADMINISTRATION ET PRODUCTION Marion Couturier

DÉVELOPPEMENT ET DIFFUSION EN TERRITOIRES FRANCOPHONES BLOOM Project – Stéphanie Barboteau DIFFUSION EN TERRITOIRES NON FRANCOPHONES Aurora Nova – Carolina Ortega UN SPECTACLE de la Cie Still Life, EN COPRODUCTION AVEC le Théâtre Les Tanneurs, le Centre culturel de l'Arrondissement de Huy, Le Kinneksbond, Centre Culturel Mamer, La Coop asbl et Shelter Prod | UNE PRODUCTION DÉLÉGUÉE DU Théâtre Les Tanneurs | AVEC L'AIDE DU Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles – service du théâtre, du Festival de Liège et du 140 | AVEC LE SOUTIEN DU Théâtre National Wallonie-Bruxelles, Taxshelter.be, ING et du Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge | AVEC LA PARTICIPATION DU Centre des Arts Scéniques | La compagnie Still Life est artiste associée au Théâtre Les Tanneurs.



CONCEPTION Salvatore Calcagno ÉQUIPE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE Rita Desiato, Amandine Laval, Angela Massoni, Pablo-Antoine Neufmars, Bastien Poncelet, Mina Serrano (en cours) UNE PRODUCTION DE garçongarçon – Valentina Masi AVEC LE SOUTIEN DE la Fédération Wallonie-Bruxelles – Service du théâtre

UN PEU DE FIÈVRE

UNE SÉQUENCE DU PROJET DE RECHERCHE APPARTAMENTO 14+

SALVATORE CALCAGNO/GARÇONGARÇON

XS

CRÉATION

03 – 05.12.2026

JE & SA 18H15, VE 19H15

THÉÂTRE – PERFORMANCE

L'ENVERS

DURÉE ESTIMÉE : 40'

WORK IN PROGRESS

Dans un appartement qui évoque un plateau de cinéma, une femme traverse une nuit de souvenirs. Seule, elle revisite les amours qui ont façonné sa vie.

Un peu de fièvre est la première séquence du projet *Appartamento*, un dispositif de recherche imaginé par Salvatore Calcagno.

^{EN} *Un peu de fièvre* is the first instalment of the *Appartamento* project, a theatre research initiative. Designed as a collection of performative and theatrical sequences, *Appartamento* explores themes such as desire, intimacy and loneliness in a world fraught with tension.

^{NL} *Un peu de fièvre* is de eerste sequens van het project *Appartamento*, een theateronderzoek. *Appartamento* is opgezet als een verzameling van performatieve en theatrale scènes en onderzoekt thema's als verlangen, intimiteit en eenzaamheid in een wereld vol spanningen.

Appartamento propose une réflexion théâtrale et engagée sur notre rapport au désir, au fantasme et à la solitude. Ici, le désir apparaît comme une fièvre : une montée progressive qui traverse les corps, trouble la perception du réel et ouvre un espace où le fantasme peut se déployer, une manière aussi d'échapper, un instant, au désordre du monde.

Le public est invité à partager cette étape de travail et à observer l'œuvre en train de se construire.

Le projet *Appartamento* aboutira à une forme finale présentée en 2027–2028.

Le spectacle parle du désir, de l'intimité et de la solitude.



Soirée composée avec
HARMONY
Cie Fany Ducat
cf. p. 20



© Paul Fogiel

DE ET PAR Kholektif Zouf (Myriem Akheddiou, Jasmina Douieb, Monia Douieb, Othmane Moumen et Hakim Louk'man) MISE EN SCÈNE Jasmina Douieb ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE ET COLLABORATION ARTISTIQUE Alexandre Drouet SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES Anne Guilleray et Charly Kleinermann TRAVAIL DE CRÉATION ET DE RECHERCHE SONORE, MONTAGE D'ARCHIVES Guillaume Istace ACCOMPAGNEMENT EN PRODUCTION, DIFFUSION ET DÉVELOPPEMENT Ad Lib · Support d'artistes UNE PRODUCTION DÉLÉGUÉE DE la Compagnie Entre Chiens et Loups | EN COPRODUCTION AVEC le Théâtre Les Tanneurs, Le Vilar (en construction) | AVEC L'AIDE DE la Fédération Wallonie-Bruxelles – Service du Théâtre | Avec le soutien du Varia – Théâtre & Studio, du MONA, du Vilar, du Théâtre Les Tanneurs, Résidence artistique Les Chez, Murat (FR) (en construction) | Cette forme courte est une première étape de travail d'un projet qui verra le jour en janvier 2028.

MÉMOIRE(S)

XS

14+

KHOLEKTIF ZOUF / JASMINA DOUIEB

Soirée composée avec
CABARET TÉHÉRAN
Gurshad Shaheman
cf. p. 36

CRÉATION

02 – 06.02.2027

MA & VE 19H15, ME, JE & SA 18H15

THÉÂTRE

L'ENVERS

DURÉE ESTIMÉE : MAX 45'

Dix ans après *Moutoufs*, le Kholektif Zouf continue de tirer les fils de leurs héritages et propose avec *Mémoire(s)* un récit polyphonique et collectif qui explore leurs mémoires intimes, fragmentées, et leur transmission.

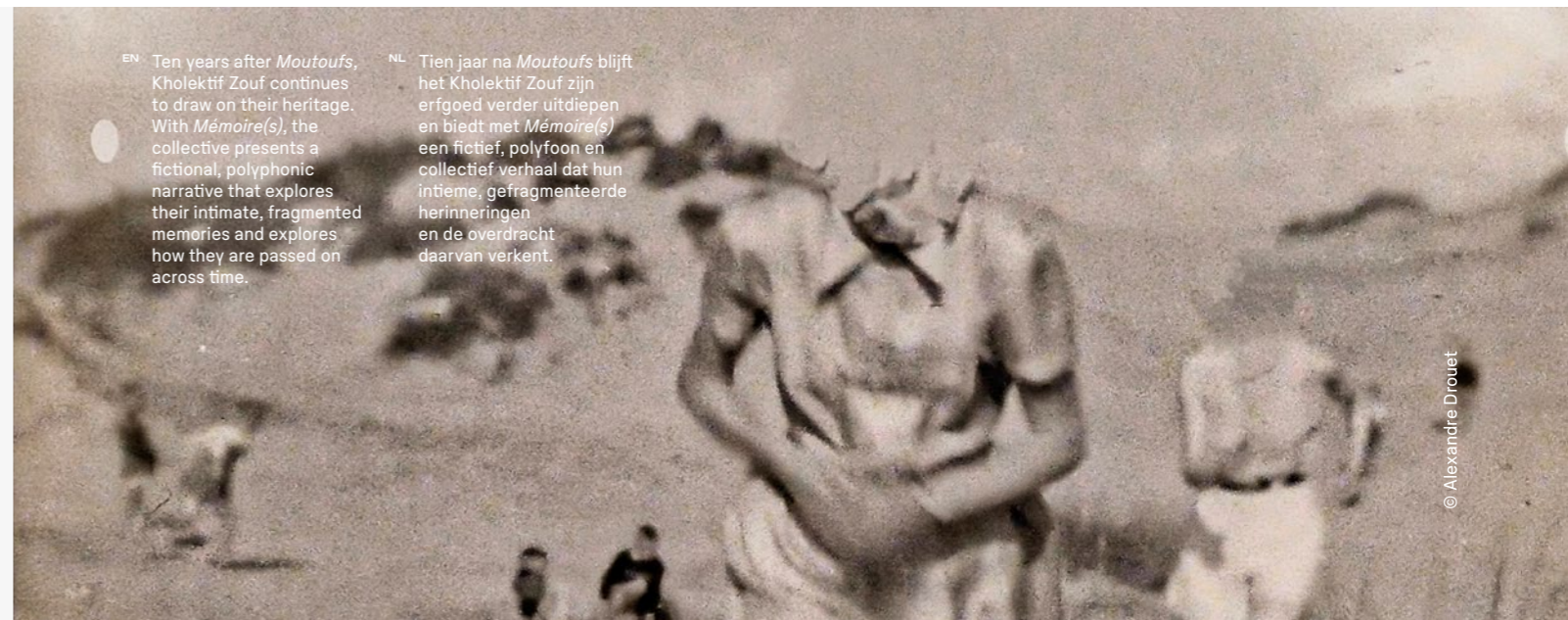
Comment écrit-on une mémoire quand elle est trouée ? Le Kholektif Zouf décide de raconter cette cassure mémorielle par la partie manquante. En partant de leurs naissances, iels retracent un chemin chaotique entre la Belgique, la France et le Maroc. S'iels ne racontent pas ces histoires, elles seront oubliées. Alors, iels les mémorisent, en écho avec de multiples oublié-es de l'Histoire.

Les artistes parlent de leurs familles. Parfois, il manque des informations. La mémoire est trouée.



^{EN} Ten years after *Moutoufs*, Kholektif Zouf continues to draw on their heritage. With *Mémoire(s)*, the collective presents a fictional, polyphonic narrative that explores their intimate, fragmented memories and explores how they are passed on across time.

^{NL} Tien jaar na *Moutoufs* blijft het Kholektif Zouf zijn erfgoed verder uitdiepen en biedt met *Mémoire(s)* een fictief, polyfoon en collectief verhaal dat hun intieme, gefragmenteerde herinneringen en de overdracht daarvan verkent.



© Alexandre Drouet

UNE IDÉE DE Alessandro Bernardeschi MISE EN SCÈNE ET CHORÉGRAPHIE Alessandro Bernardeschi et Mauro Paccagnella, EN COLLABORATION AVEC Carlotta Sagna et l'équipe Wooshing CRÉATION ET INTERPRÉTATION Artemis Stavridi, Jérôme Février, David Scarpuzza, Miguel Halin, Carlotta Sagna, Younes Namrouchi et Mauro Paccagnella DRAMATURGIE MUSICALE Alessandro Bernardeschi CRÉATION LUMIÈRE ET DIRECTION TECHNIQUE Simon Stenmans CRÉATION VIDÉO Stéphane Broc CRÉATION SONORE Éric Ronse COSTUMES ET ACCESSOIRES Dolça Mayol

UNE PRODUCTION DE Wooshing Machine | EN COPRODUCTION AVEC Théâtre Les Tanneurs, Varia — Théâtre & Studio, Charleroi danse, Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Central – La Louvière, La Coop asbl et Shelter Prod | AVEC LE SOUTIEN DE Taxshelter.be, ING, Tax Shelter du gouvernement fédéral belge et du Ministère de la Culture de la Fédération Wallonie Bruxelles, Service de la Danse.

CRÉATION

K2 – 18b

12+

ALESSANDRO BERNARDESCHI,

MAURO PACCAGNELLA / WOOSHING MACHINE

08 – 16.01.2027

MA – SA 20H30, EXCEPTÉ SA 09.01 19H15 & JE 14.01 13H30

DANSE – THÉÂTRE

GRANDE SALLE

DURÉE ESTIMÉE : 1H15

Située à environ 124 années-lumières de la Terre, la planète K2-18b attire les espoirs et les pensées vagabondes des artistes. Une forme de vie y serait envisagée. L'humanité, qui vit une période de perte entre les guerres et la montée des fascismes, pourrait-elle envisager un autre lieu où un monde meilleur serait possible ?

Dans leur *Trilogie de la Mémoire* (*Happy Hour*, *El Pueblo Unido Jamás Será Vencido*, *Closing Party* (*arrivederci e grazie*) et *Ma l'Amor mio non muore / Épilogue*), Alessandro Bernardeschi et Mauro Paccagnella ont longuement abordé les liens entre leur mémoire personnelle d'adolescents de l'Italie des années 80' et la mémoire collective. L'expérience de *Looking for Antigone*, créée avec

la Cie des Mutants et une dizaine d'interprètes professionnel-les et non professionnel-les, les pousse aujourd'hui à élargir leur recherche scénique et à multiplier le regard avec un groupe d'artistes d'âges et horizons différents. *K2-18b* œuvre à une vision du monde qui va au-devant de l'avenir, vers un laisser-aller, un laisser-advenir – des pas, de la gestuelle, de la parole, de la douceur – pour se dégager des images de guerre et continuer à créer en faisant face à l'horreur. L'espoir reprend au contact de la jeunesse. Il ne reste qu'à créer des communautés de résistance, des tribus d'artistes et de spectateur-rices qui savent dire non à l'horreur quotidienne.

À l'aide de la vidéo et d'une recherche plastique, mais surtout en utilisant plus que jamais l'amour et l'humour – véritables constituants de l'ADN de Wooshing Machine – *K2-18b* devient un espace commun de re / dé / construction qui puise son inspiration dans une Babel musicale, littéraire et cinématographique qui va de la musique baroque à Alice Coltrane, en passant par Pasolini et la sœur éthiopienne Emahoy Tsegué-Maryam Guèbrou.

We're just two lost souls swimming in a fishbowl, year after year
Runnin' over the same old ground, what have we found?
The same old fears, wish you were here?

Pink Floyd, 1975



EN Some 124 light-years from Earth, planet K2-18b hovers at the edge of imagination, drawing the hopes and drifting thoughts of artists. There, we are told, life might be possible. And so the question unfolds: as humanity moves through grief and loss against a backdrop of war and the rise of fascism, can we begin to imagine another place – another way – where a gentler world might take root?

NL De planeet K2-18b, gelegen op ongeveer 124 lichtjaar van de aarde, trekt de hoop en de rusteloze gedachten van kunstenaars aan. Er zou daar een vorm van leven mogelijk zijn. Zou de mensheid, die kampt met rouw en verlies tegen de achtergrond van opeenvolgende oorlogen en de opkomst van het fascisme, een andere plek kunnen overwegen waar een betere wereld mogelijk zou zijn?

L'actualité dans le monde fait peur. Un monde meilleur est-il possible ? Il faut créer et inventer autre chose.



Vivantes AVEC Oksana Leuta (Ukraine), Hala Rajab (Syrie), Ines Tanović (Bosnie) *Nos vies à venir* AVEC Amir Hassan (Gaza), Rayane Jawhary (Liban), Hala Rajab (Syrie) *Réuni-es* AVEC Karam Al Kafri (Palestine/Syrie), Sihame El Mesbahi (France/Maroc), Yannick Kamanzi (Rwanda) CONCEPTION ET ÉCRITURE SCÉNIQUE Aurélie Charon EN COMPLICITÉ AVEC Amélie Bonnin et Gala Vanson AVEC, EN ALTERNANCE, Karam Al Kafri, Sihame El Mesbahi, Amir Hassan, Rayane Jawhary, Yannick Kamanzi, Oksana Leuta, Hala Rajab, Ines Tanović CRÉATION MUSICALE Emma Prat CRÉATION VISUELLE live Gala Vanson COLLABORATION ARTISTIQUE Mathilde Gamon MUSIQUE LIVE, EN ALTERNANCE Dom la Nena, Emma Prat IDENTITÉ GRAPHIQUE Amélie Bonnin

RADIO LIVE

FRANCE

3 SPECTACLES : VIVANTES, NOS VIES À VENIR & RÉUNIE-S

AURÉLIE CHARON & COLLECTIF RADIO LIVE

13+

En co-présentation avec
Le Variétés, Saison Nomade 2027



20 – 23.01.2027

GRANDE SALLE



ME 20.01 19H15 & SA 23.01 13H30 CHAPITRE 1 VIVANTES
JE 21.01 19H15 & SA 23.01 17H CHAPITRE 2 NOS VIES À VENIR
VE 22.01 & SA 23.01 20H30 CHAPITRE 3 RÉUNIE-S
SA 23.01 13H30 CHAPITRES 1, 2 & 3 INTÉGRALE



PERFORMANCE / DOCUMENTAIRE



MULTILINGUE,
SURTITRÉ EN FRANÇAIS

En savoir plus
sur le projet Radio live ?
Rendez-vous dans
Le Magazine, p. 58.

DURÉE : 2H30/SPECTACLE
INTÉGRALE : 9H30 AVEC 2 ENTRACTES
CHAQUE SPECTACLE PEUT SE VOIR SÉPAREMENT

On en sort les yeux grands ouverts : un obus dans le cœur.

LES TROIS COUPS
Laura Plas

*La guerre est au cœur des trois épisodes de Radio Live (...)
La douceur aussi, la colère et encore l'humour, pointillé
constant qui reliera tous les témoignages.*

LIBÉRATION
Sonya Faure

Une poésie musicale dénuée d'effets superficiels.

CULT.NEWS
Luna Beaudouin-Goujon

*Tout concourt à la réussite de l'ensemble, qui permet de
rentrer dans l'épaisseur des vies, avec une humanité et
une douceur constante.*

LE MONDE
Fabienne Darge

Le spectacle rassemble sur scène des jeunes. Ils ont
connu la guerre. Ils s'engagent pour un monde meilleur.



IMAGES FILMÉES Thibault de Chateauvieux, Aurélie Charon, Hala Aljaber MONTAGE VIDÉO Céline Ducreux, Mohamed Mouaki MIXAGE AUDIO Benoît Laur ESPACE SCÉNIQUE Pia de Compiègne CRÉATION LUMIÈRE, RÉGIE GÉNÉRALE, RÉGIE VIDÉO Thomas Cottereau RÉGIE LUMIÈRE, EN ALTERNANCE Thomas Cottereau, Vincent Dupuy RÉGIE SON, EN ALTERNANCE Vincent Dupuy, Benoît Laur DIRECTION DE PRODUCTION Mathilde Gamon RENCONTRES ISSUES DES SÉRIES RADIOPHONIQUES ET DES VOYAGES DE Aurélie Charon et Caroline Gillet

Avec ce projet en trois chapitres, Aurélie Charon met en lumière les récits de jeunes engagé-es à travers le monde. Une performance documentaire autour des conflits et des possibles réconciliations.

Depuis plus de dix ans, *Radio live* fait dialoguer, dans des spectacles nourris de sons et d'images, des personnes d'ici et d'ailleurs habitées par des questions d'engagement et d'identité. En 2024, le projet a entamé une nouvelle étape en explorant la possibilité de la réconciliation au cœur des vies des participant-es.

Dans cet opus décliné en trois chapitres, Aurélie Charon tend le micro à huit personnes venant de zones de guerre en Syrie, à Gaza, en Bosnie, en Ukraine, au Liban, au Rwanda. Dans chaque chapitre, trois personnes partagent des espaces intimes, familiaux, artistiques ou militants qui ont été ébranlés par la violence des conflits. Une enquête journalistique qui se réinvente à chaque représentation par le biais du dessin, de la vidéo, de la musique. Une réflexion sur l'amitié en tant que

^{EN} In this three-part project, Aurélie Charon brings into focus the voices of young activists from across the globe, tracing their stories at the fault lines of conflict, and opening fragile yet powerful spaces for reconciliation.

^{NL} Met dit project in drie delen belicht Aurélie Charon de verhalen van geëngageerde jongeren over de hele wereld. Een documentairevoorstelling rond conflicten en mogelijke verzoeningen.

force collective, une invitation à « se rassembler avec des personnes qui ne nous ressemblent pas » pour mieux se tenir à distance de la haine.

Vivantes rassemble sur scène Oksana, Hala et Ines. Elles ont chacune traversé une guerre, en Bosnie, Syrie ou Ukraine. Chacune a résisté et résiste encore par des engagements forts. Ensemble, elles sont allées à Sarajevo questionner la société d'après-guerre. Comment raconte-t-on l'expérience de la guerre à celles et ceux qui ne la vivent pas ?

La question de la reconstruction, en Syrie, à Gaza et au Liban, est centrale dans *Nos vies à venir*. Rayane, Amir et Hala croient aux vies que l'on n'a pas encore, mais pour lesquelles on se bat. L'équipe est allée au Liban, à la frontière syrienne, rencontrer Rayane dans l'école laïque qu'elle a fondée. Iels ont aussi rencontré, en France, une partie de la famille d'Amir, évacuée de Gaza, ainsi que les sœurs de Hala et sa mère qui ont quitté la Syrie.

Réuni-es part de Kigali au Rwanda pour arriver dans le quartier de Monclar à Avignon en passant par Damas. Au cœur du spectacle, il y a cette question centrale : Comment réconcilier des identités multiples, entre la France et le Maroc, la Palestine et la Syrie, le Rwanda et le Congo ? Comment penser la justice après un génocide ou une guerre civile ?

* Avec le Pass Radio Live, vous pouvez réserver les 3 spectacles à des tarifs avantageux (de 20€ à 70€/pass).

UNE PRODUCTION DE Radio Live production | EN COPRODUCTION AVEC Comédie de Caen – CDN de Normandie, Bonlieu scène nationale d'Annecy, Les Nuits de Fourvière, Théâtre national de Strasbourg, MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Le Méta – CDN de Poitiers, MC2 : Maison de la Culture de Grenoble – Scène nationale, Institut du Monde Arabe ET Festival d'Avignon | AVEC LE SOUTIEN DU Ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, Fondation d'entreprise Hermès.

Variétés Saison Nomade

Bruxelles Laïque poursuit l'aventure du Variétés Saison Nomade, à la croisée de l'artistique, du débat public et de l'expérimentation sociale. Chaque rendez-vous invite à explorer collectivement de grandes questions de société à travers des formes sensibles et créatives.
Plus d'infos sur le-variétés.be

Durant les représentations de *Radio live*, le Variétés proposera des débats, films, animations scolaires...
Programmation à suivre.



MISE EN SCÈNE ET ÉCRITURE Eline Schumacher ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE Julien Jaillot JEU ET ÉCRITURE Lucile Charnier, Mathylde Demarez, Thomas Dubot, Sarah Lefèvre, Titouan Quittot, Noémie Zurlétti SCÉNOGRAPHIE Zouzou Leyens, AVEC L'AIDE DE Jarod Dhuyvetter, assistant stagiaire, et Aïcha Compaoré CRÉATION LUMIÈRE Aurore Leduc RÉGIE LUMIÈRE Idrissa Sawadogo CRÉATION SONORE Noam Rzewski RÉGIE GÉNÉRALE ET PLATEAU Marc Defrise CRÉATION COSTUMES Frédéric Denis, ASSISTÉ DE Blandine Kosongonda et Louise de Brabandère CRÉATION MASQUES Rebecca Flores, ASSISTÉE DE Marie Messien et Johan Van Der Maat CRÉATION DENTS Expertheeth

L'AMOUR C'EST POUR DU BEURRE

16+

Artiste associée

ELINE SCHUMACHER

26 – 30.01.2027

MA & VE 20H30, ME, JE & SA 19H15

THÉÂTRE

GRANDE SALLE

DURÉE : 1H20

Grand succès du répertoire Tanneurs, *L'amour c'est pour du beurre* est une comédie d'amour humaniste, bercée d'ambiance carnavalesque, de jeux sur le langage, de quiproquos et d'accidents. En explorant en toile de fond *La Nuit des rois* de William Shakespeare, texte extrêmement « jouant », Eline Schumacher met en lumière la pulsion du théâtre. Rafraîchissant et tout simplement réjouissant !

Tout le monde a mal quelque part : au corps, à la tête ou au cœur. Six personnes viennent se soigner au sein d'un groupe et font du théâtre, dans une salle de gym, pour « aller mieux ». Tout ce petit monde est de bonne volonté pour essayer de monter *La Nuit des rois* de Shakespeare. Mais un jour, l'animatrice n'est pas là. Elle ne viendra plus. Que faire alors ? On doit faire un spectacle ! Coûte que coûte, les répétitions continuent. Les failles se dévoilent, le stress monte et les quiproquos se multiplient... Le soir de la première approche et ce n'est plus pour du beurre.

Ce groupe de comédien·nes amateur·rices est joué par des acteur·rices masqué·es, couche supplémentaire pour sonder l'âme humaine. Ces masques, tels une seconde peau, brouillent les genres et mettent en exergue l'expressivité des corps. Le trouble de l'identité est à l'œuvre. Comme dans *La Nuit des rois*, on se travestit. Au contraire de *La Nuit des rois*, on n'arrive pas à s'aimer si facilement. *L'amour c'est pour du beurre* est une ode au théâtre, aux êtres humains, à leurs failles et à la complexité des émotions.

EN Against the backdrop of William Shakespeare's extremely 'playful' *Twelfth Night*, Eline Schumacher highlights the passion of theatre. In a carnivalesque atmosphere, excited by the ingenuity of the characters, the play on language, the misunderstandings and accidents, *L'amour c'est pour du beurre* is a humanist love comedy.

NL Tegen de achtergrond van William Shakespeares uiterst speelse *Twelfth night* belicht Eline Schumacher de hartstocht van het theater. In een carnavaleske sfeer, in de hand gewerkt door de ongedwongenheid van de personages, taalspelingen, misverstanden en ongelukjes, is *L'amour c'est pour du beurre* een zeer menselijke liefdeskomedie.

La virtuosité [est] à l'œuvre dans cette appropriation de la pièce recentrée sur les histoires d'amour. (...) Une hilarité stimulée par une veine burlesque et un comique de situation parfaitement assumé.

LA TERRASSE
Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

Éline Schumacher rend un hommage à la fois vibrant et drôlissime à tous ces anonymes qui vivent une passion en-dehors de leurs heures de boulot.

L'ECHO
Éric Russon

Avec six interprètes de talent, (...) L'amour c'est pour du beurre se construit par couches, pour un résultat croustillant, assurément doux, néanmoins acide.

LA LIBRE BELGIQUE
Marie Baudet

Six personnes font du théâtre car elles ne vont pas bien. Elles essaient de monter une pièce de théâtre de Shakespeare. La pièce parle d'amour.

Cette relecture de l'œuvre de Shakespeare vous laissera baba, vous ne le regretterez pas !

RTBF.BE
Diane Delangre

Riche, sucré, décadent, son spectacle est aux planches ce que la pâte à tartiner est à la table du petit-déjeuner : une gourmandise qui assume totalement l'excès.

LE SOIR
Catherine Makereel



© Hubert Amiel



© Hubert Amiel

TEXTE, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION Gurshad Shaheman ASSISTANAT MISE EN SCÈNE Sarah Jahanbakhsh
 DRAMATURGIE Youness Anzane SCÉNOGRAPHIE Mathieu Lorry-Dupuy LUMIÈRE Kevin Briard CRÉATION SONORE Lucien Gaudion
 COSTUMES Jean-Biche ASSISTÉ DE Zoé Lachaud RÉGIE GÉNÉRALE Pierre-Éric Vives COLLABORATION ARTISTIQUE Shady Nafar
 COACH VOCAL Jean Fürst VIDÉO Victor-Hadrien ADMINISTRATION ET PRODUCTION Emma Garzaro PRODUCTION ET DIFFUSION Anouk Peytavin
 CONSEILLÈRE ARTISTIQUE Julie Kretzschmar

CABARET TÉHÉRAN

GURSHAD SHAHEMAN / CIE LA LIGNE D'OMBRE

CRÉATION

Du 02 au 06.12,
soirée composée avec
MÉMOIRE(S)
Kholektif Zouf
cf. p. 29

15+

Artiste associé

03 – 13.02.2027

ME, JE, SA 19H15, LU, MA & VE 20H30

THÉÂTRE

GRANDE SALLE

DURÉE ESTIMÉE : 1H45

EN FRANÇAIS
CHANTS EN PERSAN SURTITRÉS EN FRANÇAIS

Dans la tradition du cabaret transformiste, Gurshad Shaheman incarne seul une dizaine de figures emblématiques de la pop culture iranienne. Le temps de plusieurs numéros, il les ressuscite à travers des chansons qui ont marqué les moments charnières de la grande Histoire, et ravive leurs voix condamnées au silence depuis 1978.

Entre chaque numéro, Gurshad raconte de courtes histoires retraçant le destin de ces divas qui portaient haut les couleurs de la variété persane, avant la révolution de 1978. On suit les destins de ces vedettes d'antan dont les trajets de vie les ont souvent menées en exil, en Europe ou aux États-Unis, quand elles n'ont pas fini leurs jours au pays, dans la solitude et l'anonymat. Ces récits sont entrelacés avec des événements marquants des mouvements de luttes féminines et queer contre l'oppression religieuse, et des anecdotes plus personnelles de

Gurshad, notamment à travers le parcours de son père. Ce dernier aime raconter qu'il aurait connu beaucoup de célébrités. En empruntant tour à tour les silhouettes des stars de diverses décennies, le performeur traverse le temps jusqu'à 2023, où les luttes féminines ont pris un nouveau tour avec le mouvement « Femme, Vie, Liberté ».

Dix ans après son premier spectacle, *Pourama Pourama*, Gurshad Shaheman renoue avec le solo performatif et festif, mêlant théâtre et cabaret, comme un renouvellement de vœux avec la scène. Il clôt ainsi le cycle autofictionnel qui l'a occupé durant une décennie, avec notamment les spectacles *Sur tes traces* et *Les Forteresses* (repris au Théâtre National Wallonie-Bruxelles, du 16 au 20 février 2027). Comme toujours, il creuse le rapport entre intime et politique, et cherche le souffle narratif permettant de partager avec le plus grand nombre, et avec toujours la plus grande douceur, ces histoires tirées du réel. La question politique – qu'il n'aborde jamais de manière frontale ou journalistique, mais toujours par le prisme du sensible – se resserre davantage dans ce spectacle qui, sous les plumes et les paillettes, évoque des pans sombres de notre humanité.

^{EN} In the tradition of transformist cabaret, Gurshad Shaheman single-handedly embodies a dozen iconic figures from Iranian pop culture. Over the course of several acts, he brings them back to life through their songs that marked pivotal moments in history, allowing voices silenced since 1978 to be heard once more.

^{NL} In de traditie van het transformistische cabaret kruipt Gurshad Shaheman in zijn eentje in de huid van een tiental iconische figuren uit de Iraanse popcultuur. Hij brengt hen weer tot leven via hun nummers die de scharniermomenten in de grote Geschiedenis hebben gemarkeerd, en hij laat hun stemmen, die sinds 1978 het zwijgen werd opgelegd, weer klinken.

Le spectacle est un cabaret. Gurshad Shaheman interprète des chants d'anciennes vedettes iraniennes. Il raconte aussi des anecdotes sur leurs vies. Et il parle des mouvements de lutte féminine.



UNE PRODUCTION DE la cie La Ligne d'Ombre EN COPRODUCTION AVEC Le Phénix – Scène nationale de Valenciennes, Le Volcan – Scène nationale du Havre, Le Bateau Feu – Scène nationale de Dunkerque, Théâtre de la Bastille – Paris, Théâtre de l'Union – CDN de Limoges, Le Quai – CDN d'Angers, CDN d'Orléans, La Halle aux Grains – Scène nationale de Blois, Théâtre Les Tanneurs, CCAM – Scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, Kinneksbond – Mamer Luxembourg ET Le Manège – Scène nationale de Maubeuge | AVEC LE SOUTIEN DE la DRAC et de la Région Hauts-de-France, Pictanovo, fonds d'aide à la création audiovisuelle associative | CONSTRUCTION DU DÉCOR Atelier du Théâtre de l'Union - CDN du Limousin | DORURE DU DÉCOR Angers Nantes Opéra.

À voir également :
LES FORTERESSES
16 – 20 février 2027 au Studio,
Théâtre National Wallonie-Bruxelles
Théâtre · fr, az · 2h50 · 15+ · 10 > 24 €



CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE Alyssa Tzavaras ASSISTANAT En cours JEU Marie Bos, Lucie Guien, Thierry Hellin, Anthony Ruotte (en cours)
SCÉNOGRAPHIE Amber Vandenhoeck ASSISTANTE SCÉNOGRAPHIE Renée Faveere CRÉATION LUMIÈRE En cours
CRÉATION SONORE Stéphane Diskus CRÉATION COSTUMES Marie Lovenberg DIRECTION TECHNIQUE Gauthier Vaessen

15+ LE CONSEIL DES MECHANTS

ALYSSA TZAVARAS

CRÉATION

HORS LES MURS



12 – 19.02.2027



VE 12.02, SA & JE 20H, MA & ME 19H, VE 19.02 13H30



THÉÂTRE



THÉÂTRE VARIA*
RUE DU SCEPTRE 78, 1050 IXELLES

DURÉE ESTIMÉE : 1H45

Une multinationale de luxe, un artiste fantasque et une fête fastueuse. *Le Conseil des Méchants* est un conte cruel, dans lequel Alyssa Tzavaras s’amuse à conjuguer l’immense potentiel de la machinerie théâtrale et un univers baroque, librement inspiré des pièces de Shakespeare.

Pour fêter les 80 ans de son existence, une multinationale du luxe décide d’organiser un gala fastueux et sélect. Pour l’occasion, l’entreprise donne carte blanche à un artiste déluré et sans limites, qui imagine toute une soirée autour du thème de la jungle. Fraîchement débarqué en jet privé, alors que les préparatifs ne sont pas encore terminés, le CEO de l’entreprise annonce à son cercle de privilégiés, déjà sur place, que sa nièce lui succédera – ce qui déplaît énormément à son bras droit, Eva Pritsky. Celle-ci imagine alors une terrible vendetta.

UNE PRODUCTION DU Théâtre de Liège ET DC&J Création | EN COPRODUCTION AVEC Varia — Théâtre & Studio, Théâtre Les Tanneurs, Comédie de Caen – CDN | AVEC LAIDE DU Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge ET Inver Tax Shelter | Création au Théâtre de Liège du 24 au 30 janvier 2027.

Avec un certain humour, Alyssa Tzavaras s’intéresse à la manière dont le pouvoir et le désir de pouvoir entraînent la catastrophe. Les accidents s’enchaînent, la nature gronde, coinçant les protagonistes au cœur d’une tempête.

Dans une scénographie exubérante qui oppose l’environnement tropical artificiel de la soirée à la présence sourde de la neige tombante, la metteuse en scène se joue du trop et du débordement, révélant comment la nature dévastatrice fait écho à la démesure mégalomane de ces personnages.

Le Conseil des Méchants est une œuvre satirique peuplée de prédateur-ices et de proies. L’envie de dominer anime chacun des personnages, aussi méchants que complexes. Un récit féroce mais décalé qui invite à regarder ce que l’ambition provoque en nous et autour de nous, de catastrophes et de chaos.

* Pour ce spectacle, ce sont les tarifs du Théâtre Varia qui s’appliquent (Pay What You Can : 13€, 17€, 22€, 27€, 36€).

En co-présentation avec

VARIA
THÉÂTRE
& STUDIO

Une entreprise du luxe organise une grande fête. Le directeur annonce une décision importante. Cette nouvelle ne plaît pas à sa plus proche collaboratrice. Elle veut se venger.



EN A multinational corporation, an eccentric artist and an extravagant party. *Le Conseil des Méchants* is a darkly playful fairy tale in which Alyssa Tzavaras revels in the full potential of theatrical machinery, crafting a baroque universe loosely inspired by Shakespeare.

NL Een luxe multinational, een grillige kunstenaar en een uitbundig feest. *Le Conseil des Méchants* is een wreed sprookje, waarin Alyssa Tzavaras het enorme potentieel van de theatermachinerie combineert met een barok universum, vrij geïnspireerd op de toneelstukken van Shakespeare.

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE Héloïse Ravet JEU Zoé Lejeune, Léa Quinsac et Héloïse Ravet CRÉATION LUMIÈRE Giacomo Gorini
 CRÉATION SON Tomas Mancini COSTUMES Dolça Mayol ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE Louisa Billon DRAMATURGIE Zoé Lejeune, Léa Quinsac et
 Héloïse Ravet VIDÉO Gerardo Ramos VISUEL Héloïse Ravet / Gerardo Ramos DÉVELOPPEMENT ET DIFFUSION BLOOM Project

ÉPUISER LES SOLEILS

HÉLOÏSE RAVET / SAINTES PATRONNES

CRÉATION

16+

10 – 19.03.2027

MA & VE 20H30, ME, JE & SA 19H15

THÉÂTRE

GRANDE SALLE

DURÉE ESTIMÉE : 1H10

La sœur d'Héloïse Ravet est consommatrice de drogues et vit, depuis 25 ans, un peu dans la rue, un peu chez des gens, un peu dans des squats. Héloïse n'a jamais su comment aborder ce sujet. Les disparitions perpétuelles, l'impossibilité d'en parler au sein de la société et l'indifférence, souvent générale, à cette question, la poussent aujourd'hui à faire théâtre, autour d'elle, avec elle. Pas pour comprendre. Mais pour entendre sa sœur, entendre son mystère et ce que sa vie raconte.

De la Porte de Hal aux bords de Meuse, de Marseille à n'importe quelle bourgade, les usagers et usagères de drogues que l'on croise transportent au creux de leurs poitrines des mondes, des soleils ravagés et ravageurs, mais franchement inépuisables au regard de la violence de leur réel. Ces personnes ne forment pas un grand groupe faisant foule. Elles ont aussi, chacune, une trajectoire

qui leur est propre, des liens qui sont les leurs. Héloïse Ravet tire l'un de ces fils pour faire surgir de cette foule une femme, une sœur – sa sœur, Yolande –, une fille, une amie, une amoureuse, une citoyenne. Raconter cette ligne de fuite qu'est la vie de sa sœur pour lutter contre l'indifférenciation qui condamne toute personne à la marge de la société. Sans faire d'angélisme face à la drogue, de moralisation ou de condamnation. Mais en tenant tout simplement compte de cette réalité-là, en dépliant ce morceau du réel.

À partir d'entretiens qu'elle a récoltés auprès de sa sœur, Héloïse Ravet crée une matière vivante pour faire « entendre » la voix de celle-ci. La jeune metteuse en scène monte aujourd'hui au plateau et utilise les possibilités infinies du théâtre. Entourée de deux comédiennes, elles travaillent, à travers le punk ou le gothique, les rêveries, les violences, les fantômes, les vies multiples de Yolande, pour démonter l'idée tenace qu'une vie dans la drogue est une vie perdue. Ces tableaux traités comme des « hallucinations » permettent de décharger la violence de ce qu'elle nomme. Même si la vie de sa sœur est violente, elle n'en est pas moins chargée de poésie et de symbolisme, comme toute vie. Yolande est vivante et, chaque soir, cette vérité éclate au visage de tou-tes.

^{EN} For twenty-five years, Héloïse Ravet's sister has lived with drug addiction, moving between the streets and temporary shelters in others' homes. For a long time, Héloïse did not know how to approach this reality. Faced with absence, silence, and indifference, she now turns to theatre—about her sister, and with her. Not to explain. But to listen.

^{NL} De zus van Héloïse Ravet is drugsverslaafd en leeft al 25 jaar deels op straat, deels bij anderen thuis. Héloïse heeft nooit geweten hoe ze dit onderwerp moest aanpakken. De verdwijningen, de onmogelijkheid om erover te praten en de onverschilligheid zetten haar er vandaag toe aan om theater te maken, rond haar, met haar. Niet om te begrijpen. Maar haar zus te horen.

Héloïse Ravet parle de sa sœur. Elle prend de la drogue. Elle vit dans la rue ou chez des gens. Héloïse veut raconter la vie de sa sœur et ne pas la juger.



UNE PRODUCTION DE Saintes Patronnes et BLOOM Project, EN COPRODUCTION AVEC Théâtre Les Tanneurs, Kinneksbond – Centre Culturel Mamer, La Coop asbl ET Shelter Prod | UNE PRODUCTION DÉLÉGUÉE DU Théâtre Les Tanneurs | AVEC L'AIDE DE la Fédération Wallonie-Bruxelles – Direction du Théâtre, Taxshelter.be, ING ET Tax Shelter du gouvernement fédéral belge | AVEC LE SOUTIEN DE Wallonie-Bruxelles International, Les Ballastières, Théâtre Océan Nord, Théâtre des Doms, Espace Dominique Baudis Narbonne, Château de Monthelon (en cours).

Portrait de
Héloïse Ravet
 cf. p. 52



L'ENNEMI EST BÊTE

ANTOINE DEFOORT, ARNAUD HOEDT & JÉRÔME PIRON

16+

CRÉATION

23.03 – 03.04.2027

MA & VE 20H30, ME, JE & SA 19H15

THÉÂTRE

GRANDE SALLE

DURÉE ESTIMÉE : 1H20

🔥 Si vous voulez un texte évocateur qui essaie de vous donner envie sans trop dévoiler le contenu, rendez-vous au paragraphe 1.

🔥 Si vous voulez une description plus précise mais un brin rébarbative, rendez-vous au paragraphe 2.

📱 Si vous voulez commencer le spectacle tout de suite, rendez-vous au paragraphe 3.

EN *L'Ennemi est bête* is an interactive performance that examines why it is so difficult to allow opposing ideas and values to coexist in debate. Drawing on rhetoric, political science and cognitive psychology, it reveals the prejudices and narrative mechanisms that fuel polarisation.

NL *L'Ennemi est bête* is een interactieve voorstelling die onderzoekt waarom het zo moeilijk is om uiteenlopende ideeën of waarden naast elkaar te laten bestaan in het debat. Op basis van onderzoek binnen het domein van de retorica, politieke wetenschappen en cognitieve psychologie belicht de voorstelling de vooroordelen en narratieve mechanismen die polarisatie in de hand werken.

🔥 Paragraphe 1 : « *C'est çui qui dit qui est* »

Saisi par la profondeur philosophique insoupçonnée de cette maxime relayée par tradition orale dès l'école maternelle, trois amis décident d'explorer ses échos et implications, à coup de bricolages conceptuels, protocoles expérimentaux, jeux de rôle et sketches à tiroirs.

Dans l'un d'entre eux on projette de manger une cravate en défendant la plus-value de l'expérience théâtrale pendant que les spectateur-rices scrollent sur leur téléphone pour tenter d'échapper à des pixels qui dégoulinent.

Et sinon, la version complète de la blague de Pierre Desproges, c'est « *L'ennemi est bête, il pense que c'est nous l'ennemi, alors qu'en fait c'est lui* ».

🔥 Paragraphe 2 : *L'Ennemi est bête* est un spectacle qui explore nos difficultés à faire cohabiter, dans l'espace du débat contemporain, des idées ou des valeurs divergentes.

À partir de recherches en psychologie cognitive, en rhétorique, en sciences politiques et en science du langage, le spectacle interroge les biais et mécanismes narratifs qui nourrissent la polarisation.

L'ambition n'est pas de réconcilier ou de convaincre, mais d'examiner les conditions du désaccord démocratique et, en creux, d'en définir les limites.

📱 Paragraphe 3 : On proposait de vous montrer un morceau du spectacle (pas une vidéo hein, un morceau de spectacle). Vous pouvez y accéder en montrant ce QR code à votre smartphone (ou en allant sur ennemi.net/morceau).

Il se trouve justement que le spectacle se déroulera en partie sur les smartphones des spectateur-rices, ce serait super si vous veniez avec le vôtre et un peu de batterie. (NB, vous pouvez aussi venir sans, on a des solutions.)



Le spectacle parle des débats. Comment mieux écouter les autres ? Le public participe au débat pendant la représentation en utilisant son téléphone portable.



ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE Thomas Dubot ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE Simon Hardouin JEU ET ÉCRITURE Marie Alié, Marie Bourin Okuda, Antoine Cogniaux, Antoine Herbulot, Alice Laruelle, Nicolas Payet, Léa Romagny Vallentin MUSIQUE, ÉCRITURE ET JEU Sami Dubot CRÉATION LUMIÈRE Nicolas Marty CRÉATION SON Benoît Pelé CRÉATION SCÉNOGRAPHIQUE Claire Farah, Clara Dumont, Nicolas Marty, Benoît Pelé CRÉATION COSTUMES ET BANDAGISTERIE Rita Belova COORDINATION TECHNIQUE Benoît Pelé, Nicolas Marty COORDINATION DE PRODUCTION Edgar Martin | collectif Greta Koetz DIFFUSION Aurélie Curti | Contre-Productifs

LE MAL DU HÉRISSEON

COLLECTIF GRETA KOETZ

Artistes associé-es

14+

07 – 10.04.2027

ME, JE & SA 19H15, VE 20H30

THÉÂTRE

GRANDE SALLE

DURÉE : 1H50

À travers l'image du « dilemme du hérisson », le Collectif Greta Koetz interroge tant notre soif d'utopie que notre difficile rapport aux autres. Le récit mêle drôlerie espiègle, drame, réalisme et délires magiques, et célèbre notre insatiable – et souvent maladroit – besoin d'amour et d'amitié.

Nous sommes à la fin des années 30. Un petit groupe de malades essaie tant bien que mal de faire vie commune dans une maison de campagne réaménagée en lieu de soin. Ce lieu accueille les gens qui, comme elleux, sont atteint-es d'une maladie étrange qui a la réputation de transformer les gens en hérissons. Cette maladie fait peur car c'est la maladie des bizarres et des inadapté-es, la maladie de ceux qui voudraient toucher et être touché-es, mais qui ont la peau qui pique.

Dans le cadre d'une rétrospective pour fêter les dix ans du Collectif Greta Koetz,

le Théâtre Les Tanneurs programme *Le mal du hérisson* et le Varia – Théâtre & Studio *On est sauvage comme on peut*, leur première création.

À voir au Théâtre Varia du 20 au 24 avril 2027 (théâtre · 1h20 · 14+).



© Annah Schaeffer



© Thomas Dubot

Dans cette maison qui rassemble une poignée de malades que rien ne semblait destiner à vivre ensemble, on entend construire un lieu d'utopie. Entre moments de soins, ateliers de fanfare et de tir au fusil, la vie pourrait presque être douce pour les résident-es de l'étrange petit lieu, mais ce serait sans compter le fait que la maladie parfois tue, que les temps sont à l'hiver et que rien n'est plus fragile qu'une utopie.

EN Using the image of the 'hedgehog dilemma', the Greta Koetz Collective challenges both our hunger for utopia and our difficulty in relating to others. The narrative blends mischievous humour, drama, realism and magical delusions, and celebrates our insatiable – and often clumsy – need for love and friendship.

NL Aan de hand van het beeld van het 'egeldilemma' stelt het Collectief Greta Koetz zowel onze honger naar utopie als onze moeizame omgang met anderen ter discussie. Het verhaal combineert ondeugende humor, drama, realisme en magische fantasieën, en viert onze onverzadigbare – en vaak onhandige – behoefte aan liefde en vriendschap.

Entre délires muets et envolées lyriques, les personnages se débattent avec leur insatiable et douloureux besoin de consolation. Délicieusement barrée, cette mise en scène collective tisse une métaphore loufoque du vivre-ensemble.

LE SOIR
Catherine Makereel

Le Mal du hérisson montre avec poésie, humour et une belle dose de nonsense comment on a désespérément besoin des autres.

LA LIBRE BELGIQUE
Guy Duplat

Avec ce spectacle, comme avec les précédents, le collectif Greta Koetz tente de faire la synthèse entre l'écriture rigoureuse d'un récit au sens le plus classique du terme et la recherche de la plus joyeuse et absolue liberté au plateau. Iels cherchent à y conjuguer le beauté de la forme et la vitalité du chaos. S'y retrouvent, pêle-mêle, improvisations bordéliques, dialogues au poil dignes d'un scénario de Jacques Prévert, moments de farce et de tragédie, moments de musiques et gais tintamarres. Un quart historique, trois quarts saugrenu, le récit que tissent les Greta Koetz interroge leur désarroi vis-à-vis de l'époque, célèbre leur soif de commun et lutte avec une candeur, tantôt caustique, tantôt pleine de douceur, contre la tenace sensation d'enlissement qui les ronge parfois.

Entre humour noir, moments de tendresse maladroite et réflexion existentielle, *Le mal du hérisson* interroge la quête universelle de lien et d'amour.

RTBF.BE
Louis Thiébaud

Nous sommes à la fin des années 1930. Des personnes vivent dans une maison de campagne. Elles sont malades. Une maladie étrange qui transforme les gens en hérissons. Le spectacle parle de notre besoin d'amour et d'amitié.



UNE PRODUCTION DU collectif Greta Koetz | PRODUCTION ET DIFFUSION LORS DE LA CREATION collectif Greta Koetz et Prémises – Office de production artistique et solidaire pour la jeune création | EN COPRODUCTION AVEC Théâtre Les Tanneurs, Mars – Mons arts de la scène, Centre Culturel de Bertrix et La Coop asbl | AVEC LE SOUTIEN DE Shelterprod, Taxshelter.be, ING ET Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge | AVEC L'AIDE DE la Fédération Wallonie-Bruxelles Service du Théâtre | MERCI À nos ami-es, conjoint-es, parents et grands-parents qui ont pris soin de nos enfants pendant la création de ce spectacle | Le Collectif Greta Koetz est artiste associé au Théâtre Les Tanneurs.

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE Julie Tenret, Sicaire Durieux, Sandrine Heyraud Danailov INTERPRÉTATION Julie Tenret, Sicaire Durieux, Sandrine Heyraud Danailov, en alternance avec Julie Dacquain ou Sophie Leso, Thomas Dechaufour ou Denis Robert, Christine Heyraud ou Shantala Pépe RÉGISSEURS Léonard Clarys, David Alonso Morillo, Isabelle Derr, Nicolas Ghion, Hugues Girard, Charlotte Persoons ou Liane Van de Putte REGARD EXTÉRIEUR Alana Osbourne MARIONNETTES Joachim Jannin (WAW Studio!), Jean-Raymond Brassinne COLLABORATION MARIONNETTES Emmanuel Chessa, Aurélie Deloche, Gaëlle Marras SCÉNOGRAPHIE Zoé Tenret CONSTRUCTION DÉCOR Zoé Tenret, Bruno Mortaigne (LS Diffusion), Sébastien Boucherit, Sébastien Munkc CRÉATION LUMIÈRE Guillaume Toussaint Fromentin CRÉATION SONORE Brice Cannavo RÉALISATION VIDÉO ET DIRECTION PHOTOGRAPHIQUE Tristan Galand 1^{ER} ASSISTANT CAMÉRA Alexandre Cabanne CHEF MACHINISTE Hatuey Suarez PRISE DE VUE SOUS-MARINE Alexandra Brixy PRISE DE VUE VIDÉO JT Tom Gineyts POST-PRODUCTION VIDÉOS Paul Jadoul SONS VIDÉOS Jeff Levillain (Studio Chocolat-noisette), Roland Voglaire (Boxon Studio) AIDE COSTUMES Fanny Boizard RÉGIE GÉNÉRALE Léonard Clarys ADMINISTRATION ET PRODUCTION Lola Van Dessel

10+

DIMANCHE

FOCUS & CHALIWATÉ

Artistes associé-es

13 - 23.04.2027

MA, VE & LU 20H30, ME, JE & SA 19H15

THÉÂTRE VISUEL

GRANDE SALLE

DURÉE : 1H10

Dimanche, l'un des plus grands succès du théâtre belge francophone des dernières années, revient pour la sixième fois au Théâtre Les Tanneurs. En 2025-2026, le spectacle fêtera sa cinq-centième représentation à travers le monde. Ce bijou scénique, teinté d'humour et de poésie, dépeint le portrait d'une humanité qui, en total décalage avec son époque, est saisie par le chaos des dérèglements climatiques.

Une famille s'apprête à passer un dimanche à la maison. Malgré la chaleur, les objets qui fondent, un vent à décorner les bœufs et le déluge qui fait rage, la vie suit son cours. Alors que tout se transforme et s'effondre, l'être humain déploie une surprenante inventivité pour tenter de préserver son quotidien... jusqu'à l'absurde. Au même moment, sur les routes parcourant le monde, une équipe de reporters animaliers prépare un documentaire témoignant de la vie des dernières espèces vivant sur Terre.

Fruit d'une écriture collective sans paroles, mêlant théâtre gestuel, théâtre d'objet, marionnette, jeu d'acteur et vidéo, *Dimanche* témoigne des cataclysmes en cours et à venir, de l'apocalypse naissante. À la manière d'un jeu de ping-pong, nous suivons deux points de vue différents – celui d'une cellule familiale et celui des reporters – qui donnent à voir une communauté de gens en total décalage avec ce qui leur arrive. L'écriture onirique épouse parfaitement un délicieux absurde et un artisanat 100% maison.

Trois journalistes préparent un documentaire sur les derniers animaux vivant sur Terre. Les changements climatiques empêchent les journalistes de travailler et bouleversent aussi le quotidien d'une famille.



EN With humour and poetry, *Dimanche* depicts a portrait of humanity completely out of step with its time, gripped by the chaos of climate change.

NL Humoristisch en poëtisch schetst *Dimanche* het portret van een mensheid, die totaal niet mee is met haar tijd, bevangen door de chaos van de klimaatontregeling.

UN SPECTACLE DES compagnies Focus et Chaliwaté, EN COPRODUCTION AVEC le Théâtre Les Tanneurs, le Théâtre de Namur, la maison de la culture de Tournai/maison de la création, le Sablier – Ifs (FR), Arts and Ideas New Haven (États-Unis), Adelaide Festival (Australie), Auckland Arts Festival (Nouvelle-Zélande), le Théâtre Victor Hugo de Bagneux, Scène des Arts du Geste / EPT Vallée Sud Grand Paris et La Coop asbl | UNE PRODUCTION DÉLÉGUÉE DU Théâtre Les Tanneurs | UNE PRODUCTION ASSOCIÉE DU Théâtre de Namur et de la maison de la culture de Tournai/maison de la création | AVEC LE SOUTIEN DE la Fédération Wallonie-Bruxelles – Service du Cirque, des Arts Forains et de la Rue, de la Loterie Nationale, de Wallonie Bruxelles International (WBI), de la Bourse du CAPT, de la Commission Communautaire Française, de Shelterprod, du Taxshelter.be, ING et du Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge | AVEC L'AIDE DE Escala du Nord – Centre Culturel d'Anderlecht, Centre de la Marionnette de Tournai, La Roseraie, Latitude 50 – Pôle des Arts du Cirque et de la Rue, Espace Catastrophe, Centre Culturel Jacques Franck, Maison de la Culture Famenne-Ardenne, Centre Culturel d'Eupen, La Venerie, le Centre Culturel de Braine l'Alleud, le Royal Festival de Spa, le Théâtre Marni, L'Escaut, Bronks, AD LIB Diffusion, AD LIB Production : Résidences au Libitum, LookIN'out et le Festival XS | Prix Maeterlinck de la Critique saison 19-20 du Meilleur Spectacle et de la Meilleure Réalisation artistique et technique | Focus & Chaliwaté est artiste associé au Théâtre Les Tanneurs.

Dimanche – ingenious, horrifying – suggests an alternative: Sometimes, you just have to laugh.

THE NEW YORK TIMES
Alexis Soloski

With a deep understanding of the psychology of perception, and with the physicality of graceful, self-mocking clowns, *Dimanche* is a theatre of transitional.

TIME OUT SYDNEY
Kate Prendergast

Tout contribue à faire de ce spectacle une réussite, un bijou d'inventivité et de créativité.

LE MONDE
Cristina Marino

Rares sont les spectacles qui parlent de notre indifférence à l'égard du réchauffement climatique. Et avec autant d'humour. (...) C'est Jacques Tati face au dérèglement climatique.

LE CANARD ENCHAÎNÉ
Mathieu Perez

Une merveille de théâtre d'objet et de marionnette.

**** LE SOIR
Catherine Makereel

Visuel, total, tendre et réaliste.

**** LA LIBRE BELGIQUE
Laurence Bertels



FESTIVALS

Comme chaque saison, depuis de nombreuses années, le Théâtre Les Tanneurs est heureux d'accueillir, outre CRUSH, deux festivals majeurs à Bruxelles : Noël au Théâtre et le Kunstenfestivaldesarts.

NOËL AU THÉÂTRE

Des émotions à partager de 0 à 110 ans !

Du 26 au 30 décembre 2026, le Festival Noël au Théâtre prendra ses quartiers à Bruxelles, grâce à la complicité d'une dizaine de théâtres et de lieux culturels dont le Théâtre Les Tanneurs.

Noël au Théâtre est un festival de théâtre et de danse jeune public destiné à toutes et tous, de 0 à 110 ans. L'occasion de découvrir un florilège de la création jeune public belge contemporaine et de se retrouver en famille, entre ami-es, tout-petit-es, ados, parents, grands-parents réuni-es, pour vivre ensemble ces moments de plaisir et de partage que nous procurent les arts vivants.

Danse, théâtre de texte, de marionnettes, d'objets, sans parole, musical ou d'ombres... cette année encore, avec plus de 20 spectacles, 40 représentations, des créations inédites, des lectures et une super boum, petit-es et grand-es seront à la fête et pourront savourer une programmation riche en surprises et en émotions.

Pour découvrir toute la programmation et réserver vos places : festivalnoelautheatre.be

festival
NOËL
AU THÉÂTRE

KUNSTENFESTIVALDESARTS

07 – 29.05.2027

Kunstenfestivaldesarts est un festival international d'arts de la scène dédié au théâtre et à la danse contemporaine, aux performances et aux arts visuels. Il se déroule chaque année à Bruxelles, pendant trois semaines en mai.

Contemporain, le festival accompagne des artistes confirmé-es ou émergent-es dans la création d'œuvres artistiques audacieuses et ancrées dans notre monde actuel.

International, il invite des artistes du monde entier à nous confronter à une diversité de pratiques artistiques et de points de vue.

Nomade, Kunstenfestivaldesarts se déroule dans une trentaine de lieux à Bruxelles, dont le Théâtre Les Tanneurs.

Bruxellois, le festival est organisé en dialogue avec de nombreux partenaires culturels et associations locales néerlandophones et francophones. Il vise à refléter la diversité de Bruxelles.

Pour découvrir toute la programmation et réserver vos places : kfda.be

KUNSTENFESTIVALDESARTS
KUNSTENFESTIVALDESARTS
KUNSTENFESTIVALDESARTS

EN TOURNÉE

MENACE CHORALE

GABRIEL SPARTI

Comédie de Genève (CH)
27 au 31 octobre 2026

Théâtre Garonne - Scène européenne (Toulouse, FR)
11 au 16 mars 2027

Théâtre des Quatre Saisons (Gradignan, FR)
18 mars 2027 (sous option)

Théâtre des 13 vents - CDN de Montpellier (FR)
19 au 21 mai 2027

UNE TRAVERSÉE

CIE TCHAIKA

Grand Saint-Dizier, Les 3 Scènes (FR)
11 mars 2027

Centre culturel de Nivelles
1^{er} avril 2027

FLESH

CIE STILL LIFE

Festival Fringe, ZOO Venues, Edinburgh (UK)
7 au 16 août 2026

Teatri di Bari (Pouilles, IT)
17 et 18 octobre 2026

L'AMOUR C'EST POUR DU BEURRE

ELINE SCHUMACHER

Centre culturel de Visé
22 et 23 janvier 2027

CABARET TÉHÉRAN

GURSHAD SHAHEMAN

Le Quai, CDN d'Angers (FR)
28 septembre au 3 octobre 2026

Bateau Feu, Scène nationale de Dunkerque (FR)
17 et 18 novembre 2026

Vivat, Armentières (FR)
20 novembre 2026

Phénix, Valenciennes (FR)
24 et 25 novembre 2026

Festival TNB (Rennes, FR)
27 et 28 novembre 2026

Faïencerie de Creil (FR)
4 décembre 2026

Volcan, Scène nationale du Havre (FR)
10 et 11 décembre 2026

Théâtre de la Bastille, Paris (FR)
8 au 19 janvier 2027

Halles aux Grains, Scène nationale de Blois (FR)
16 mars 2027

CDN d'Orléans (FR)
18 au 20 mars 2027

Centre Culturel Mamer, Luxembourg (LU)
25 mars 2027

CCAM de Vandœuvre-lès-Nancy (FR)
30 et 31 mars 2027

Théâtre du Nord, Tourcoing (FR)
14 au 17 avril 2027

LE CONSEIL DES MÉCHANTS

ALYSSA TZAVARAS

Théâtre de Liège
24 au 30 janvier 2027

Comédie de Caen - CDN de Normandie (FR)
6 au 8 avril 2027

L'ENNEMI EST BÊTE

ANTOINE DEFOORT, ARNAUD HOEDT & JÉRÔME PIRON

Le Vilar, Louvain-la-Neuve
16 au 19 mars 2027

L'Ancre, Charleroi
6 au 11 avril 2027

La Rose des Vents, Lille (FR)
16 avril 2027 (option)

LE JARDIN

COLLECTIF GRETA KOETZ

Maison de la Culture de Bourges (FR)
10 et 11 mars 2027

Théâtre de Châtillon (FR)
1^{er} avril 2027

Centre Culturel de Bertrix
18 mars 2027

Maison de la Culture de Tournai (BE) - version extérieure
12 mai 2027 (sous option)

DIMANCHE

FOCUS & CHALIWATÉ

Les 3 scènes (Saint Dizier, FR)
19 et 20 novembre 2026

Le théâtre des collines (Annecy, FR)
24 et 25 novembre 2026

Le Toboggan (Décines, FR)
16 et 17 décembre 2026

Teatre Lliure (Barcelone, ES)
4 au 18 janvier 2027

Théâtre du Rond-Point (Paris, FR)
2 au 6 février 2027

Monheim (DE)
2 et 3 mars 2027

La Filature - Scène Nationale (Mulhouse, FR)
6 au 9 avril 2027

Théâtre de Nîmes (FR)
27 et 28 avril 2027

Le Tangram Scène Nationale (Evreux, FR)
10 et 11 mai 2027

Théâtre de Calais (FR)
14 et 15 mai 2027

La Comédie de Caen (FR)
19 au 21 mai 2027

RESPIRE

GENEVIÈVE DAMAS

Royal Festival de Spa
19 et 20 août 2026

W:Hall (Woluwe-Saint-Pierre)
Dates à confirmer

Centre culturel de Manège
11 février 2027

Centre culturel de Rebecq
1^{er} avril 2027

LE MAGAZINE DES TANNEURS

LA BEAUTÉ DES VIES IGNORÉES

LA GRÂCE DE LA VULNÉRABILITÉ
AU SEIN D'UN THÉÂTRE « IMPRESSIONNISTE » :
RENCONTRE AVEC HÉLOÏSE RAVET.

Tout aussi discrète que bouillonnante de vie et passionnée d'art, Héloïse Ravet enchaîne les projets avec la même intensité et une envie presque boulimique de chercher, toujours, de travailler, sans relâche. Attirée par les êtres à la marge, la jeune metteuse en scène utilise le théâtre pour mettre en lumière ces vies banales, que l'on dirait « sans intérêt », ces âmes ignorées ou hors normes, sous-représentées, ces anti-héroïnes. Aujourd'hui, dans *Épuiser les soleils* – dont elle crée la forme

longue en mars 2027 (cf. p. 40) –, elle sensibilise les usagers et usagères de drogues, à travers la figure et le récit de sa sœur. Partons à la rencontre de cette artiste qui conçoit chaque projet comme une partition musicale. Chaque « partition » est composée de différentes variations et construite à partir de tous les supports dramaturgiques – musique, son, scénographie, lumière, costumes... – qui, ensemble, créent une œuvre impressionniste.



© Alexandre Fytrakis

Héloïse Ravet naît à Châteauroux en 1995 et grandit dans les Hautes-Alpes, à Briançon, ce qui lui laisse un lien fort à la montagne. Elle étudie la philosophie à Lyon avant des études de mise en scène à l'INSAS, à Bruxelles, dont elle sort diplômée en 2020. La mise en scène correspond alors davantage à ce qu'elle a envie de faire : la philosophie n'est pas assez concrète et ne lui permet pas d'appliquer les concepts qu'elle travaille. La mise en scène permet au contraire de découvrir une notion, de la développer, d'allier pensée et corps.

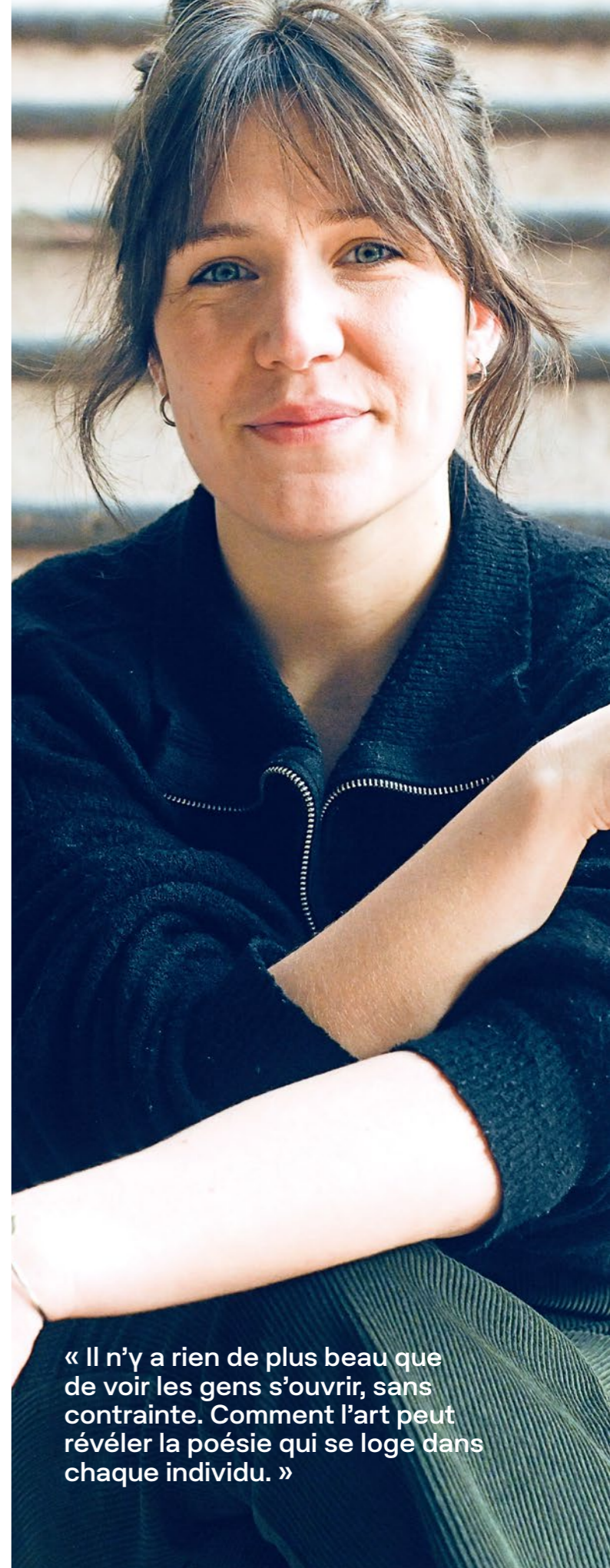
DÉCOUVERTE DU THÉÂTRE BELGE

Le théâtre a toujours pris une place importante dans sa vie. Chaque été, depuis le lycée, Héloïse travaille en tant qu'étudiante au Festival d'Avignon. Durant ces années, elle découvre, notamment sous la direction de Hortense Archambault et Vincent Baudriller, des spectacles incroyables qui la marquent à tout jamais. L'été 2016, elle voit plusieurs spectacles belges dont *Het Land Nod* de FC Bergman et *Rumeur et petits jours* du Raoul Collectif. Elle est totalement séduite. « Une claque ! ». Quelques années plus tôt, elle découvrirait également *Gardenia* d'Alain Platel. Ces trois spectacles changent quelque chose dans sa perception de spectatrice et la motivent à partir tenter l'expérience en Belgique. Peut-être pourra-t-elle travailler avec ces artistes qui l'ont tant impressionnée ?

PREMIERS PAS

Pendant ses études à l'INSAS, Héloïse présente son premier spectacle, *Le gigot*, au Festival Courants d'Airs 2018, organisé par le Conservatoire royal de Bruxelles. Une envie de casser les cadres et d'ouvrir les possibles l'anime déjà. Chaque école travaille habituellement en cercle fermé avec ses propres étudiant-es. Le projet *Le gigot* contourne totalement cet aspect. Héloïse propose, pendant un an, à des étudiant-es de Mons, de Liège et de Bruxelles de se retrouver un week-end par mois, à La Cravate à Schaerbeek, pour travailler au plateau des improvisations sur le thème de l'ogre. Elle sourit encore aujourd'hui à l'évocation de ces années et à l'énergie sans fin qu'elle pouvait consacrer à ces week-ends, tout en étudiant à côté.

Au sortir de ses études, Monica Gomes, alors directrice de La Balsamine, l'invite à présenter une variation de son travail de fin d'études, *Outrage pour bonne fortune*. Héloïse apprécie ce processus de travail continu, cette recherche construite à partir de différentes variations, comme une partition musicale. Tout se centre autour d'une recherche, d'une thématique. Pour *Outrage pour bonne fortune*, elle s'intéresse à des moines qui rencontrent des mortes dans une montagne. Ce projet se décline alors en trois formes : le travail de fin d'études, la variation à La Balsamine, puis le spectacle long au Studio Varia où elle bénéficie,



« Il n'y a rien de plus beau que de voir les gens s'ouvrir, sans contrainte. Comment l'art peut révéler la poésie qui se loge dans chaque individu. »

« Chaque forme est une réécriture autour du même thème, un peu comme en jazz quand on improvise autour d'un chorus. »

deux ans après sa sortie de l'INSAS, d'une totale confiance de la directrice Coline Struyf.

Chaque forme est une réécriture autour du même thème, un peu comme en jazz quand on improvise autour d'un chorus. Ce même processus, qui s'étale sur plusieurs années, est à l'œuvre dans tous ses projets, notamment dans *Larrons en baskets bleues* et *Épuiser les soleils*. La forme longue n'est jamais une forme courte allongée.

UN COMPAGNONNAGE

Peu de temps après ses études, Héloïse Ravet croise la route de Stéphanie Barboteau qui dirige un bureau de développement de spectacles vivants, BLOOM Project. Elle lui propose de l'accompagner dans son travail et l'accompagne toujours aujourd'hui. Une réelle opportunité et un soutien sans failles pour une jeune artiste débutante.

La foule de projets qu'elle a en tête n'effraie pas les collaboratrices de BLOOM, au contraire. Héloïse a un côté un peu vorace : elle a besoin de travailler tout le temps, sur deux ou trois projets en parallèle qui se nourrissent les uns les autres.

En 2022, elle crée sa propre compagnie qu'elle appelle Saintes Patronnes en référence à l'équipe de filles qui l'entourent alors sur ses spectacles. Depuis, elle porte ses projets à travers cette compagnie.

Les opportunités s'enchaînent : en 2022, Alexandre Caputo, le directeur du Théâtre Les Tanneurs, lui propose de présenter une forme courte de *Larrons en baskets bleues*. La version longue voit le jour à l'hiver 2025. Le Théâtre de Liège l'invite également à monter *Oedipus*, en 2023-2024, dans la grande salle. C'est la première fois qu'Héloïse est confrontée à la grosse machine théâtrale avec un grand plateau et une scénographie imposante. Cette réécriture contemporaine et féministe du mythe d'Œdipe tournera à l'automne 2026 au Varia, au Vilar et sur Mars – Mons arts de la scène.

CRÉER, TOUJOURS, ET VIVRE POUR LES RÉPÉTITIONS

Un cap, un seul, anime sa ligne de conduite : faire au minimum un projet par an. Héloïse essaie de s'y tenir, même si ce n'est pas toujours facile. Le rythme de production demande des temps très

longs. Elle aimerait au contraire pouvoir créer davantage à l'instant T.

Pour assouvir cette voracité de travail, elle crée en 2023 avec deux amies, Zoé Lejeune et Lennert Vandebroek, le Festival de Salza, dans l'Aude, en France. Chaque été, elle monte, en plein air, un classique du répertoire (*Roméo et Juliette*, *Ivanov*, *La Double Inconstance* et en 2026 *Le songe d'une nuit d'été*). Le projet a pour but de faire le lien entre la culture et la ruralité. Chaque spectacle – monté en trois semaines, en plein air – est suivi d'un banquet.

Héloïse a grandi à la montagne au sein d'une famille de la classe moyenne française. Elle chérit le théâtre de proximité, un théâtre accessible, populaire qui reste toutefois exigeant. Le Festival de Salza permet de jouer en milieu rural. Jouer dans des lieux non-dédiés lui plaît particulièrement. C'est le cas de *Larrons en baskets bleues* qui circule dans sa forme classique dans des théâtres mais aussi dans une forme prévue pour d'autres lieux, comme les salles des fêtes. Ce concept permet d'amener le théâtre dans des villes ou des villages où il n'y en a pas.

Comme d'autres artistes avant elle, Héloïse nous confie que ce qui l'anime avant tout, ce sont les répétitions. Voir les acteurs et les actrices s'emparer de l'objet artistique qui peu à peu se concrétise, voir la joie qu'ils éprouvent, en jouant, en faisant sens avec la dramaturgie globale l'émeut particulièrement. Elle a cette impression magique d'avoir la chance d'assister chaque jour à un spectacle qui n'existera que dans la salle de répétitions. Ces moments uniques se vivent aussi bien avec des acteurs et actrices professionnel·les qu'avec des amateur·rices ou des étudiant·es (qu'elle a pu accompagner en 2024-2025 au Conservatoire de Mons). Elle aime découvrir ce qu'il y a à l'intérieur des gens. Quand on donne un espace de poésie possible, de nombreuses choses se révèlent. Il n'y a rien de plus beau que de voir les gens s'ouvrir, sans contrainte. Elle utilise notamment la danse pour y arriver. Comment l'art peut révéler la poésie qui se loge dans chaque individu, ce qui est d'ailleurs le sujet de *Épuiser les soleils*.

LES CYCLES

Avec *Épuiser les soleils*, Héloïse Ravet commence un nouveau cycle qu'elle intitule le « cycle compassionnel » et qu'elle explorera jusqu'en 2029-2030. Il s'agit pour ce spectacle de déplacer le regard de l'empathie. L'existence peut être âpre. Il faut regarder cette réalité en face et sortir de l'endroit



© Thomas Bohl

« Elle essaie de ne jamais s'habituer à la forme théâtrale pour toujours réinterroger sa pratique et continuer à explorer. »

du happy end qu'il y a souvent au théâtre. « Souffrir avec », c'est déjà exister. La metteuse en scène envisage également de faire une version jeune public de ce spectacle. Suivra par après une nouvelle recherche sur l'hospitalisation à la demande d'un tiers, c'est-à-dire l'internement sous contrainte.

Ses spectacles précédents, *Outrage pour bonne fortune* et *Larrons en baskets bleues*, ne font pas forcément partie d'un cycle, mais ont en commun d'être traversés par la mort. Ils parlent plus précisément de la notion de passage. Dans l'un, nous sommes en présence de personnes qui n'arrivent pas à passer de l'autre côté et que l'on accompagne jusqu'à ce qu'ils disparaissent. Dans l'autre, nous voyons quelqu'un de vivant qui n'arrive pas à partir et qui se fait aider d'un mort, Elvis, pour partir.

Si l'on devait identifier le sujet d'une vie, de sa vie, peut-être serait-ce celui des frontières et des fantômes. La notion de passage et comment on fait collectivement avec elle l'intéressent au plus au haut point.

VALORISER LES FAIBLESSES

Héloïse a toujours été attirée par les personnages qui n'y arrivent pas. Comme le clown, le prototype de celui qui aimerait bien mais ne peut point. Dans les fictions, les personnages de losers l'ont toujours touchée davantage que les autres. Elle essaie avant tout d'offrir à ces personnages des moments de grâce. De trouver ça beau d'être vulnérable et de ne surtout pas en avoir pitié. Des êtres qui n'arrivent pas à lâcher la vie (*Outrage pour bonne fortune*) ou des hommes totalement à côté de leurs pompes, éloignés des codes de la masculinité (*Larrons en baskets bleues*).

Évidemment, rien n'est jamais abordé de manière triste ou surplombante. L'humour prend une place essentielle. Et puis, voir quelqu'un qui ne parvient pas est bien plus drôle que quelqu'un qui y parvient. Si la situation est résolue, il n'y a plus de théâtre.

Dans *Épuiser les soleils*, Héloïse choisit sa sœur Yolande comme sujet. Ce qui peut être vertigineux pour elle, mais surtout la déplace artistiquement. À travers le parcours de sa sœur, elle désire parler de la toxicomanie, de la marginalisation et du sans-abrisme, des sujets dont on parle peu. Elle veut surtout casser cette image que l'on a de ces personnes, que l'on imagine seules, sans famille, ni lien. Il existe mille manières de faire lien. Il importe pour Héloïse de donner à sa sœur un espace où elle aurait la parole, sans l'instrumentaliser pour autant.

Aux débuts de la crise du crack à Bruxelles, Héloïse a été confrontée à des paroles très violentes vis-à-vis des *crackheads*, autant de la part des riverain·es que de l'État. Elle était surtout étonnée de voir tant de méconnaissance face à ce phénomène. Ces personnes ne sont pas vues comme des individus à part entière, des citoyen·nes. Derrière l'empathie ou la pitié, se cachent souvent des discours moralisateurs. Le temps de la représentation, il est important pour Héloïse de s'extraire d'un jugement moral. *Épuiser les soleils* permet d'ouvrir un nouvel imaginaire, de démontrer que théâtralement la poésie et la vie sont présents dans ces vies dites « hors

normes ». Il faut montrer que d'autres possibles existent chez ces personnes marginalisées. La dépendance à la drogue est plus compliquée qu'une maladie que l'on subirait. Il y a toute une série d'interrogations sur le refus d'une société, d'un certain cadre, sur la désirabilité d'une vie telle que celle de sa sœur qui, en vérité, est très libre.

L'ÉCRITURE

Pour chaque projet, Héloïse repense ses méthodes de travail. Elle peut monter un classique, puis être au plateau, pour ensuite s'adresser à des plus jeunes ou sortir du théâtre pour créer dans des lieux non-dédiés. Elle essaie de ne jamais s'habituer à la forme théâtrale pour toujours réinterroger sa pratique et continuer à explorer. Les habitudes amènent une routine dans le travail qu'elle cherche à éviter, à casser à tout prix. Il n'y a donc pas une manière d'écrire qui lui est propre. L'écriture prend différentes formes. La méthode change en fonction du thème ou du support.

La jeune metteuse en scène écrit des histoires, des canevas et vient avec des tableaux précis qu'elle va ensuite travailler au plateau. Elle amène ces structures narratives aux acteur·rices qui vont s'en emparer lors d'improvisations. Grâce à ces improvisations, la structure et les canevas se précisent. Elle n'écrit jamais les répliques en amont, mais peut les fixer avec les acteur·rices au fil des répétitions. Même si Héloïse ne se définit pas comme une autrice, l'écriture peut être plus « littéraire », c'est-à-dire qu'elle écrit un texte, derrière son clavier, qui sera ensuite mis en scène par elle-même ou par d'autres. C'est le cas de Solène Valentin – avec qui elle travaille depuis de nombreuses années – et Léa Quinsac qui lui ont passé une commande



Larrons en baskets bleues
© Alexandre Fytrakis

d'écriture pour leur futur spectacle *La Glorieuse Procession des Fausses et Tristes Nonnes*. Toutes trois se retrouvent dans leur goût pour le mystique, le sacré et le profane.

UNE DRAMATURGIE TECHNIQUE, UN THÉÂTRE IMPRESSIONNISTE

La technique est une pensée dramaturgique à part entière. C'est-à-dire que le son, la musique, la lumière, les costumes, l'espace participent activement à la dramaturgie et sont très présents dans le travail et la recherche. Aucune dramaturgie ne peut se penser en-dehors de la création technique. La mise en scène est de faire en sorte que ces pôles de création se rencontrent et permettent d'aller plus loin que l'idée de départ.

EN PORTRAIT OF HÉLOÏSE RAVET

Both discreet and deeply vibrant, Héroïse Ravet strings one project after another together with intensity and an almost insatiable desire to explore and create. Drawn to those on the margins of society, the young director uses theatre to shine a spotlight on these lives often deemed ordinary, overlooked or unconventional, those of the so-called anti-heroines. Today, in *Épuiser les soleils* – the full-length version of which she will premiere in March 2027 (see p. 40) – she brings drug users to the fore, through the figure and story of her sister. Each of her projects is conceived like a musical score: a composition in which dramaturgical elements—music, sound, scenography, lighting, costumes—interweave to form an impressionistic whole.

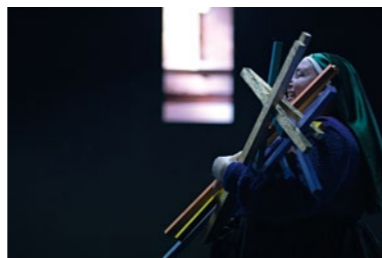
NL PORTRET VAN HÉLOÏSE RAVET

Héroïse Ravet is al even bescheiden als ze levenslustig is én bovendien gepassioneerd door kunst. Ze rijgt met eenzelfde intensiteit het ene na het andere project aan elkaar en heeft een bijna onverzadigbare drang om altijd te blijven zoeken en onvermoeibaar te blijven werken. Aangetrokken door randfiguren gebruikt de jonge regisseur het theater om de schijnwerpers te plaatsen op deze alledaagse, zogenaamd 'oninteressante' levens, deze genegeerde of vreemde, ondervertegenwoordigde zielen, deze antihelden. Vandaag brengt ze in *Épuiser les soleils* – waarvan ze in maart 2027 de lange versie creëert (zie p. 40) –, druggebruikers in beeld, via de figuur en het verhaal van haar zus. Laten we kennismaken met deze kunstenaars die elk project als een muziekpartituur benadert. De verschillende variaties, waarbij alle dramaturgische middelen – muziek, geluid, scenografie, licht, kostuums... – worden ingezet, creëren samen een impressionistisch werk.

La musique prend une place particulière dans son processus de travail parce que c'est par elle que tout commence. Au début de chaque projet, Héroïse crée des playlists et cherche des musiques spécifiques. La dramaturgie de départ est enclenchée par des musiques qui provoquent, en les écoutant, des tableaux et des images. Ces playlists créent une sorte de mémoire sonore dans laquelle elle peut se replonger à tout moment et qu'elle partage avec l'équipe artistique, comme une sorte de paysage mental.

Le son occupe également une place importante dans ses créations. Il permet de raconter une histoire, d'ouvrir une nouvelle perspective à côté du récit principal. Héroïse a travaillé avec plusieurs créateur-rices sonores : Laure Lapel, Olmo Missaglia ou encore Tomas Mancini. Ce dernier apporte un aspect documentaire au projet *Épuiser les soleils*. Héroïse et Yolande ont porté des micros toutes les deux pendant plusieurs semaines afin de laisser la parole s'exprimer, sans jamais l'obliger. Cette matière est ensuite retravaillée lors de différentes résidences. La particularité de ce projet est qu'il est mouvant : Héroïse suit sa sœur qui est imprévisible. Mais la jeune metteuse en scène ne voit pas cela comme une contrainte. Au contraire, elle en explore toutes les facettes artistiques. Aucune écriture n'est prévue sur ce projet. Tout est perméable et poreux.

Le son représente toute la couche inconsciente du projet, tout ce que l'on vient raconter au spectateur et à la spectatrice sans verbaliser ni dire ce qu'il faut comprendre. C'est un art invisible qui crée des couches d'impression chez les gens. Selon Héroïse, la lumière, les costumes et l'espace apportent également des perspectives supplémentaires au récit principal qui viennent créer un inconscient du spectacle, une sorte de théâtre impressionniste. Les spectateur-rices ne sortent pas de la salle avec un discours, mais avec une sensation, une impression. Un peu comme le halo qui reste présent sur notre rétine après avoir regardé une lumière trop forte. Alors que restera-t-il lorsque nous sortirons de la salle ?



Outrage pour bonne fortune
© Maia Blondeau

« Le son est un art invisible qui crée des couches d'impression chez les gens. La lumière, les costumes et l'espace apportent également des perspectives supplémentaires au récit principal qui viennent créer un inconscient du spectacle, une sorte de théâtre impressionniste. »

Votre rendez-vous culturel tous les mercredis avec votre journal et à tout moment sur www.lesoir.be



LE MAGAZINE DES ARTS ET DU DIVERTISSEMENT DU SOIR



LE SOIR
Reprenons notre quotidien

RADIO LIVE

LE SOUFFLE D'UNE JEUNESSE ENGAGÉE À TRAVERS
LES CONFLITS ET LES POSSIBLES RÉCONCILIATIONS

Radio live (cf. p. 32) est un projet-fleuve qu'Aurélié Charon porte depuis plus de dix ans, au sein du collectif du même nom. Revenons sur la genèse et le développement de ce triptyque qui prend sa source dans le média de la radio et se déploie depuis sur la scène, avec la volonté de raconter les récits de jeunes hommes et femmes engagés à travers le monde.

GENÈSE

Animatrice, productrice et journaliste, Aurélié Charon travaille depuis plusieurs années dans la création radiophonique. Elle concentre principalement son travail sur la jeunesse et les artistes contemporains. De 2011 à 2017, elle produit pour Radio France, avec Caroline Gillet (journaliste, réalisatrice et productrice), des séries radiopho-

niques sur la jeunesse engagée. Elles débutent leurs recherches autour de la Méditerranée et créent, en 2011, la série *Alger, nouvelle génération*. Elles parcourent la capitale algérienne à la recherche de jeunes habitant-es et les font parler de leur regard sur leur pays, sur la France, de leurs espoirs et leur identité. S'ensuivent cinq autres séries documentaires, d'une dizaine d'heures chacune, qui donnent à écouter de nombreuses voix à travers le monde. Grâce au travail de montage, des ponts entre ces voix dans différentes villes voient le jour. Des débuts d'échange « virtuels » se mettent en place et provoquent des rencontres qui n'auraient pas pu avoir lieu, entre des gens qui ne se ressemblent pas mais peuvent construire des choses ensemble.

Peu à peu, Aurélié et Caroline ont envie de réunir toutes ces jeunes activistes au même endroit, face à un public. Le projet *Radio live* voit le jour en 2013 et migre de la radio à la scène. À chaque représentation, des jeunes engagés d'ici et d'ailleurs dialoguent dans un spectacle nourri de sons et d'images réalisées en direct. Aux paroles, se mêlent les dessins en direct, la musique live, des archives, des échanges vivants. Ces personnes viennent d'Alger, Moscou, Gaza, Téhéran, Istanbul, Sarajevo, Beyrouth, New Delhi, Bombay, Casablanca, Dakar, Johannesburg, Kigali... Elles parlent engagement, identité, démocratie, droits des minorités, liberté, nouveaux modes d'action. Rien de ce qui se dit sur scène n'est écrit à l'avance. La parole est spontanée. C'est une discussion vivante, chaque soir différente. Au fil des années, la forme du projet évolue et le collectif s'agrandit.

C'est aussi à cette période-là qu'Aurélié Charon rencontre les personnes qui deviendront les « vétérans » de *Radio live*. En 2013, à Sarajevo, elle rencontre Ines, l'une des interprètes du premier volet, *Vivantes*. En 2014, Aurélié est à Gaza. Elle rencontre à Gaza City le père d'Amir, interprète du deuxième volet, *Nos vies à venir*, qui vient d'ar-

river à Paris. Ines et Amir seront les premier-es à raconter sur scène leurs engagements. Des amitiés indéfectibles naissent. Ensemble, iels jouent à New York, Johannesburg, Bombay, Delhi, au Maroc, en Tunisie, en Roumanie... iels font de nouvelles rencontres qui élargissent le collectif. Rien n'est évident : iels n'ont ni les mêmes cultures, ni les mêmes religions, ni les mêmes mémoires, mais chacun-e croit aux récits, au fait que les histoires qui ne sont pas racontées n'existent pas. Aux amitiés inattendues qui sont comme des soulèvements.

En 2021, à l'invitation du Festival d'Automne à Paris, Aurélié Charon et Amélie Bonnin (réalisatrice) ouvrent un nouveau cycle du projet : *La Relève*, qui poursuit cette conversation entamée avec Ines, Yannick, Martin, Sumeet et Hala. Elles partent filmer chez elles et eux, au Rwanda, en Inde, en Bosnie, en France, pour amener sur le plateau les visages et les paysages qui les racontent. Aurélié et Amélie filment les générations suivantes et précédentes, afin que ces témoignages entrent en dialogue avec ce qui se passe sur scène. Avec la complicité de Dom La Nena et Emma Prat à la musique, le projet poursuit son exploration de la mise en scène de la parole documentaire, à travers une écriture au présent.

En 2024, alors qu'Aurélié Charon est artiste associée à Chaillot, Théâtre national de la Danse à Paris, un nouvel épisode est créé avec trois jeunes femmes originaires de Syrie, Bosnie et Ukraine : *Vivantes*, qui deviendra le premier chapitre du triptyque. Pour nourrir cette création, un voyage à Sarajevo est organisé.

Au cœur de chaque spectacle, il y a un voyage fait en commun. Après Sarajevo, leurs enquêtes les mènent au Liban et à Kigali. Des lieux, comme des îlots, surgissent et entourent le projet : Compass à Sarajevo qui accueille les réfugié-es, le centre IRIBA à Kigali qui travaille la mémoire, l'école Esprits libres à Hermel, au Liban, centrée autour de



© Thibault de Chateaufieux



© Thibault de Chateaufieux

l'éducation nouvelle. Des lieux qui transforment les êtres qui les traversent. Des lieux d'où le collectif n'a jamais eu envie de partir. Il les a emportés avec lui. Ces lieux sont leurs décors.

PREMIER CHAPITRE

Les trois *Vivantes* de ce volet – Oksana Leuta (Ukraine), Hala Rajab (Syrie) et Ines Tanović (Bosnie) – ont chacune traversé une guerre. Ines a grandi à Mostar, en Bosnie, dans les années 90, avec une mère croate catholique et un père bosniaque musulman. Quand la guerre éclate en 1992, son père est emmené par les Croates dans un camp de détention pendant deux ans. Sa sœur reste prise au piège du siège de Sarajevo pendant trois ans. Ines a 9 ans quand un obus bosniaque la blesse. Elle garde une cinquantaine d'éclats de métal dans son corps. Aujourd'hui, à travers son engagement dans de multiples projets citoyens et culturels, elle se bat contre les divisions ethniques, pour une démocratie participative et le renouveau de la culture en Bosnie. En 2020, elle crée à Sarajevo un lieu d'accueil pour les migrant-es.

Oksana vit le quotidien de la guerre en Ukraine. Depuis le début de l'invasion russe, elle est fixeuse et traductrice pour les journalistes internationaux-les avec lesquels elle se rend proche de la ligne de front pour raconter la guerre au monde. Formée au théâtre en France, elle continue à jouer en tant que comédienne dans plusieurs villes d'Ukraine et à l'étranger.

Hala, née en 1992, ne peut plus retourner en Syrie depuis l'assassinat de son père, Odey Rajab, opposant au régime de Bachar el-Assad. En 2011, la révolution syrienne commence. Son père, qui donne une conférence au Caire, reste bloqué deux ans en Égypte, sur les listes noires syriennes. La famille est menacée. En 2015, alors qu'il essaie de retrouver sa famille, le père d'Hala est arrêté et torturé à mort. Sous les menaces, Hala et ses

sœurs quittent la Syrie pour rejoindre Lyon où Hala entame des études de cinéma. Aujourd'hui scénariste, cinéaste et comédienne, elle utilise le cinéma et la fiction pour raconter l'intime de la guerre et mieux parler du réel.

Toutes les trois sont parties avec le collectif Radio live à Sarajevo afin d'interroger la société d'après-guerre. Sarajevo, ville mystérieuse entre toutes, a conservé ce qu'au plus profond on aimerait rester : européen-ne et entier-e. Nous avons tou-tes envie de dire : « nous sommes les enfants de Sarajevo ». Cette ville nous regarde et nous rappelle que l'on n'efface pas les gens comme ça : ils survivent, ils résistent. En 1992, le général Mladic – chef de

l'armée de la république serbe de Bosnie et criminel de guerre surnommé « le boucher des Balkans » – donne comme instruction de rendre fous ces gens qui osent vivre ensemble, entre Serbes, Croates ou Musulmans. Mais il y a des lieux où la haine ne prend pas. Cette ville devait mourir. Elle a été blessée mais est restée vivante.

Dans les années 90, le mot « Sarajevo » a perforé le calme de nos soirées d'enfants. Il sonnait dans la télévision du salon comme l'idée de la guerre pas loin. Il sonnait pour les adultes comme le retour de la violence en Europe, toute proche. Aujourd'hui, la guerre s'est à nouveau installée en Europe avec le conflit en Ukraine.

DEUXIÈME CHAPITRE

Le deuxième volet pose la question de la reconstruction, autant au sens littéral que figuré. Rayane Jawhary (Liban), Amir Hassan (Gaza) et Hala Rajab (Syrie) croient aux vies que l'on n'a pas encore, mais pour lesquelles on se bat, à travers l'éducation, le cinéma, la poésie. Ces vies qui sont à venir et qui méritent peut-être encore plus d'attention que celles que l'on est en train de vivre.

Rayane grandit à Hermel dans le nord du Liban, une ville frontalière. Elle est bénévole dans des associations culturelles et participe activement à des projets avec des enfants et des jeunes. La révolution de 2019 au Liban et l'espoir qu'elle suscite la convainquent qu'il faut être actrice du changement. En 2020, elle fonde à Hermel, avec d'autres femmes, une école laïque « Esprits libres », basée sur les principes et les valeurs de l'éducation nouvelle. Aujourd'hui, elle y est enseignante et coordinatrice. Pour elle, l'école est un lieu de vie, un espace partagé avec les enfants où la liberté, la responsabilité, la coopération et l'acceptation de l'autre ne sont pas seulement enseignées, mais vécues au quotidien, pour que les enfants deviennent des citoyen-nes libres de leurs choix.

Hala, qui était déjà présente dans le premier volet, était aussi un « esprit libre » quand elle a grandi dans la région de Lattaquié en Syrie. Toute sa vie, son père s'est battu contre la dictature et a élevé ses filles pour qu'elles soient indépendantes.

Enfin, il fallait aussi être un « esprit libre » à Gaza pour imaginer, adolescent, pouvoir sortir un jour des frontières. Amir commence à apprendre le français à 18 ans, tombe amoureux de la langue et écrit ses premiers poèmes. À 20 ans, il sort pour la première fois de la bande de Gaza et, grâce à une bourse, part à Paris où il devient assistant d'arabe au lycée Henry IV. Depuis, il est poète, journaliste et enseignant. En septembre 2023, il retourne à Gaza pour rendre visite à sa famille. La guerre éclate. Comment ne pas tomber dans la haine ? Amir s'attache à ses devoirs d'adulte pour

sauver les enfants et faire entendre ce qui est à venir. Peut-être que les esprits libres sont celles et ceux qui attachent assez d'importance à ce qui n'existe pas encore.

Pour ce deuxième chapitre, l'équipe est partie à Hermel dans la plaine de la Bekaa, à la frontière syrienne, rencontrer Rayane dans son école. Iels ont également rencontré à Lyon une partie de la famille d'Amir, évacuée de Gaza, ainsi que les sœurs de Hala et sa mère, tout juste arrivée de Syrie. Comment penser ce qui est à venir et reconstruire ?

TROISIÈME CHAPITRE

Dans le troisième volet, le collectif tente plus que jamais de réunir des identités multiples : Yannick Kamanzi est d'origine rwandaise et congolaise, Karam Al Kafri est palestinien syrien, Sihame El Mesbahi a grandi en France de parents venant du Maroc.

Ce chapitre les emmène à Kigali et à Butare, dans le sud du Rwanda. Karam, Sihame et toute l'équipe rencontrent les proches de Yannick, ses parents, sa famille, ses ami-es. Les questions préalables sont la réconciliation et la justice, questions qui ont été au cœur du Rwanda après le génocide contre les Tutsis de 1994. L'équipe de *Réunie-s* est justement à Kigali pendant la semaine de commémoration, 31 ans après le génocide. Elle va voir la génération d'après : comment fait-on avec une mémoire traumatique dont on a hérité ?

Né en 1997, Yannick appartient à la génération d'après-génocide. Ses parents ont trouvé refuge au Congo en 1994, mais sa grand-mère est tuée lors du génocide. Cet événement nourrit sa réflexion sur la mémoire et l'héritage. Formé à l'École Jacques Lecoq à Paris, il développe une approche physique et engagée de la scène. Il crée et danse depuis dans plusieurs spectacles ancrés dans son engagement social.

EN ARTICLE RADIO LIVE

Radio Live (see p. 32) is a long-running project spearheaded by Aurélie Charon for over a decade within the collective bearing the same name. Let's trace the origins and evolution of this triptych, which has its roots in radio before unfolding on stage, driven by a desire to share the stories of young men and women engaged in social struggles across the world.

NL ARTIKEL RADIO LIVE

Radio live (zie p. 32) is een langlopend project dat al ruim tien jaar door Aurélie Charon wordt gedragen, binnen het gelijknamige collectief. Laten we terugblikken op het ontstaan en de ontwikkeling van dit drieluik dat zijn oorsprong vindt in het medium radio en zich sindsdien ontvouwt op het podium, vanuit de wil om de verhalen te vertellen van geëngageerde jonge mannen en vrouwen over de hele wereld.

Karam grandit à Yarmouk, une ville au sud de Damas. En 2011, à 18 ans, il passe le bac. C'est aussi l'année de la révolution en Syrie. Son père l'envoie étudier à Moscou car la vie devient trop dangereuse. Il y passe deux ans avant de rejoindre sa mère et sa sœur à Marseille. Il vient d'une famille athée, engagée politiquement. En février 2025, il retourne à Damas, après 13 ans d'exil. La question de la justice se pose fortement, les désillusions sont grandes depuis la chute du régime Assad. Même s'il n'y a pas de formule toute faite, la transmission d'expérience est forte. Pour preuve, cette phrase de son père : « demande-leur, à Kigali, comment ils ont fait pour qu'on sache quoi faire ! ».

Sihame grandit à Monclar, un quartier populaire d'Avignon. Son père est arrivé à 18 ans du Maroc en tant qu'ouvrier agricole. La famille suit des années plus tard. Sihame est la seule de sa fratrie à être née en France. Elle grandit entre ces deux horizons, enrichie par des traditions et des valeurs qui façonnent sa sensibilité et sa vision du monde. Dès son adolescence, elle s'engage contre les inégalités sociales. À 18 ans, elle intègre Sciences Po Paris et poursuit actuellement des études de droit à Marseille.

Il n'y a pas de formule magique. Yannick, Karam et Sihame font le trajet de Kigali à Avignon pour mettre au cœur de leur vie, le désir de justice.

LES POSSIBLES RÉCONCILIATIONS

Dix ans que toutes ces personnes mettent leurs vies en commun. Dix ans de rencontres, de succession de rendez-vous. Dix ans à croire autant aux vies qu'iels n'ont pas encore qu'à celles qu'iels ont déjà.

Les trois chapitres de ce triptyque ouvrent la question d'une possible réconciliation. En octobre 2023, alors qu'Amir est coincé sous les bombes à Gaza, il envoie ce texto à Aurélie Charon « je fais mon devoir d'adulte de ne pas tomber dans la haine ». Cette question sous-tend tous les récits, sa réponse n'est jamais simple : comment ne pas tomber dans la haine ou la vengeance, alors même que le monde est de plus en plus divisé ? Se rassembler avec des personnes qui ne leur ressemblent pas est devenu le défi de leurs vies, que ce soit dans les pays en guerre ou dans les démocraties européennes menacées par l'extrême droite. Depuis 10 ans, sur scène, le collectif Radio live s'y attelle.



© Thibault de Chateauvieux



Redire que la guerre c'est nul ne sert à rien. Il faut trouver d'autres mots. Des émotions, des récits subjectifs, une forme pour faire sentir physiquement à l'autre ce qu'il ne vit pas. Comment raconter la guerre à celles et ceux qui ne la connaissent pas ? Est-ce possible par l'art ou le journalisme ? Faut-il partir en exil ou rester ? Comment ne pas hériter des conflits de la génération de ses parents ? Comment continuer à modifier la société, avec quels modes d'actions ? Comment parler à celles et ceux qui ne nous ressemblent pas ? Le collectif Radio live désire continuer à poser ces questions avec celles et ceux qu'il côtoie depuis plus dix ans, mais aussi avec de nouvelles personnes.

LE DÉSESPOIR NE SERT À RIEN

La production du Radio live, assurée par Mathilde Gamon, ce n'est pas seulement accompagner des artistes, c'est parfois accompagner des vies. Croire au temps qu'il faut prendre, ajuster tout et tout le temps à l'actualité, ne pas avoir peur des imprévus et tordre l'impossible.

Parfois, l'actualité les fait douter. Iels se rappellent alors la maxime d'Ariane Mnouchkine: « le désespoir ne sert à rien ». Et, certes, iels n'arrivent pas

toujours à se comprendre. Parfois, l'actualité est trop dure, parfois il faut s'arrêter de parler. Alors iels attendent. Parfois, iels ont échoué. Mais iels réessaient, toujours.

UNE FORME MULTIPLE

La question de la langue et de l'écriture est centrale dans ce projet. Les interprètes écrivent des poèmes, font des films, accompagnent des journalistes sur le front, créent des spectacles... Chacun-e réfléchit à une façon de s'engager, de raconter le monde en s'y inscrivant.

La vidéo prend une place essentielle, notamment en amont. Lors de leurs voyages et rencontres, iels filment des moments de vie, mais placent aussi une caméra fixe lors de rencontres orchestrées ou filment, caméra à l'épaule. Afin de capter, au plus près, tout ce qui peut s'échanger. La vidéo permet de raconter la vie de ce groupe d'amies en train d'enquêter ensemble sur leurs histoires.

Le plateau est pensé comme un carnet de bord de leur histoire commune. À chaque représentation, Gala Vanson, depuis sa régie sur le bord de la scène, dessine en direct, envoie les vidéos et travaille l'image sur grand écran. Ce dernier permet de s'immerger dans les paysages, les actions et les témoignages. Les participant-es dessinent aussi au plateau ou racontent autrement, via d'autres supports. Le récit se construit ensemble. Comme un album de famille commun.

La musicienne Emma Prat a créé une composition qui s'imbrique de façon naturelle dans les récits. Elle s'est emparée des sons des villes et des musiques qui traversent les histoires. Les participant-es ont partagé des chansons qui ont marqué leur vie, celle de leur famille ou l'histoire de leur pays. Chaque moment de transmission est un instant de partage de la langue. Plus que jamais, la vidéo et la scène entrent en dialogue, notamment par l'intermédiaire des musiques, comme des ponts entre les instants filmés et le présent du spectacle. Emma Prat a enregistré les bandes originales des trois spectacles, avec des chansons en arabe, bosnien, ukrainien, kinyarwanda, rifain... Elles sont disponibles sur toutes les plateformes d'écoute. Poursuivez la découverte de ce projet en chansons, en scannant le QR Code ci-dessous.



Cet article a été rédigé en grande partie sur base du dossier artistique créé par le collectif pour la création du triptyque au Festival d'Avignon 2025.



MOTS CROISÉS

AVEZ-VOUS LU ATTENTIVEMENT TOUTE LA BROCHURE ? NOUS L'ESPÉRONS !
TESTEZ VOS CONNAISSANCES SUR LA SAISON 2026-2027 AVEC NOS MOTS CROISÉS*.
À VOUS DE JOUER !

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
I	■							■							
II								■						■	
III			■					■							
IV								■		■					
V						■									
VI		■						■							■
VII															
VIII		■												■	
IX															
X	■														
XI									■						■
XII															
XIII		■													
XIV									■						■
XV			■												

VERTICAL

1 – Langue jugée « incohérente » dans *La convivialité*. « *Flesh* » en français. 2 – Pratiquée avec des loups selon un célèbre film de 1990. Symbole chimique de l'Hélium. Possessif. 3 – Inscription anglaise signifiant qu'une heure fait partie de la matinée. Star, élément central de *Cabaret Téhéran*. « Direction artistique » en abrégé. 4 – Vêtement du haut sans manches. Préfixe pour former le contraire d'un mot. Symbole Chimique de l'Aluminium. 5 – De manière extrême. Sujet même de *L'ennemi est bête*. N'est pas d'accord. 6 – Cité grecque. Instrument à vent, peut aussi être présent sur les pieds. Possessif pluriel. 7 – Pronom personnel. Marque de voitures. Les escargots et les tortues le sont. 8 – Idée, envie capricieuse, parfois déraisonnable. 9 – Ils sont la plus grande peur des souris. 10 – Le sentiment qu'éprouvait Marina pour Ayoub. Le son « ou » en anglais. Maison d'Amérindiens. 11 – Ce qui rendrait le monde bien meilleur si toutes les entreprises la respectaient. Action de revenir en arrière, peut également être fait vers le futur. Terminaison au féminin du participe passé de certains verbes. 12 – Sujet principal de *Un peu de fièvre*. Lien familial mis à l'honneur dans *Épuiser les soleils*. 13 – Poème. Parti politique belge socialiste. Déterminant indéfini. 14 – K2-18b en est une. 15 – Auteur du roman *Les Noces Rebelles*. Genre théâtral auquel appartient *L'amour c'est pour du beurre*.

HORIZONTAL

I – Petits couteaux pointus. La couleur de l'amour, paraît-il. II – Thème commun aux spectacles du Kholektif Zouf. Forme abrégée de "Miss". III – Parti politique français qu'aurait dénoncé *Menace Chorale*. Symbole de réseau mobile synonyme de "4G". Nom de famille anglophone attribué aux personnes non identifiées. IV – Carte la plus forte au Poker. Période temporelle de longue durée. Diminutif de Pierre-Emmanuel. V – Mot indiquant une négation. Possessif. Thème principal de *Radio Live*. Abréviation de "langue des signes". VI – Existes. VII – Trois premières voyelles par ordre alphabétique. Ce qu'attaque *Le conseil des méchants*. VIII – Personnage biblique pour qui se prend Marie dans *Le Jardin*. Métal précieux. IX – Ville de Belgique connue pour ses eaux. Partie du corps qui soutient la tête. Marquage indiquant qu'un prix est affiché "toutes taxes comprises". X – Intelligence Artificielle. Contraire de "dedans". Film ayant un âne comme personnage principal. XI – Procédés artistiques musicaux très présents dans *Menace Chorale*. Désigne l'auteur d'un post sur les réseaux sociaux. XII – Abréviation de "Haute école". Moyens de communication mis à l'honneur dans *En Correspondance*. XIII – Expression artistique basée sur le mouvement, élément clé de *Lignes de fracture*. Petit mot accompagnant une condition. Format de livre basé sur le dessin où les personnages s'expriment par phylactères. XIV – Langue originelle du spectacle *L'angelo del focolare*. Égare. XV – Dieu du soleil dans la mythologie égyptienne. Pays européen limitrophe à la Lettonie. Déterminant article féminin.

* Ces mots croisés sont réalisés à 100% par l'intelligence humaine ou la vraie IA si vous voulez : l'intelligence artisanale... et oui, ça existe encore !
Merci à Alexandre Rycx (stagiaire en communication) pour ce travail... Au Théâtre Les Tanneurs, on fait de tout pendant son stage, même des mots croisés 😊

MÉDIATION & RELATIONS AVEC LES PUBLICS

QUARTIER, ÉCOLES, ASSOCIATIONS

Le Théâtre Les Tanneurs accorde une importance primordiale à ses relations avec les publics et soigne particulièrement ses liens avec les habitant-es du quartier des Marolles, les publics scolaires et associatifs et les étudiant-es en écoles d'art.

Pour renforcer les échanges entre les propositions artistiques et les publics, nous proposons des rencontres avec les équipes artistiques et divers ateliers autour des spectacles.

Nous nous inscrivons dans la dynamique du quartier des Marolles en proposant des activités transversales aux associations partenaires et aux habitant-es. Parce que le théâtre est aussi un lieu où les spectateur-rices et les citoyen-nés peuvent devenir acteur-rices, nous soutenons des projets qui donnent la parole à des amateur-rices et leur proposent d'explorer leur créativité.

Si vous souhaitez être tenu-e au courant de nos activités de médiation, rendez-vous sur la page « Avec les publics » de notre site internet. Mais voici déjà quelques projets qui peuvent vous intéresser.

^{EN} Mediation and Relations with the public: neighbourhood, schools, associations
The Théâtre Les Tanneurs attaches great importance to its relations with school and associations, art school students and the residents of the Marolles district. To facilitate exchanges between the contemporary artistic proposals and the public, we set up meetings with the artists and various workshops on the fringe of the shows.

^{NL} Culturele bemiddeling en public relations: met de wijk, scholen en verenigingen
Het Théâtre Les Tanneurs hecht erg veel belang aan zijn relaties met scholen en verenigingen, met studenten uit het kunstonderwijs en met de wijkbewoners. Om de uitwisseling tussen ons hedendaagse artistieke aanbod en ons publiek te stimuleren, organiseren we ontmoetingen met de kunstenaars en allerhande workshops in de marge van de voorstellingen.

LE COMITÉ DE SPECTATEUR-RICES

Vous habitez, travaillez ou fréquentez une association du quartier ou qui est affiliée à Article 27 ? Vous avez envie de partager des moments autour du théâtre mais n'avez pas envie de sortir au théâtre seul-e ?

Rassemblé-es par l'envie de partager et de prolonger la rencontre avec les spectacles et les artistes, les membres du comité se retrouvent généralement les vendredis soir, 1h30 avant le début du spectacle, pour une rencontre avec les artistes et un repas végétarien. Le programme du comité des spectateur-rices est édité tous les deux mois.

Nous vous proposons deux offres de prix (un tarif plein et un tarif réduit) afin que le prix ne soit un frein pour personne.

- Tarif plein : 12€ le spectacle et 12€ plat + boisson
- Tarif réduit : 5€ le spectacle et 5€ plat + boisson
- Tarif Article 27 : 1,25€ le spectacle + 5€ plat + boisson

- Tarif plein pour les spectacles XS : 8€ et pour la Soirée composée (spectacle + XS) : 17€
- Tarif réduit pour les spectacles XS : 4€ et pour la Soirée composée (spectacle + XS) : 8€

LES RENCONTRES ET ATELIERS

En lien avec les spectacles, des rendez-vous ouverts à toutes et tous sont proposés tout au long de l'année et sont portés par des animateur-rices ou des artistes de la saison.

LES REPRÉSENTATIONS EN JOURNÉE

Les représentations programmées à 13h30 sont dites douces pour permettre un accueil plus inclusif des publics. Ces représentations ouvertes à toutes et tous s'adressent en particulier aux classes et associations qui ne peuvent pas sortir en soirée, aux personnes en situation de handicap(s), ou avec des particularités ou des troubles spécifiques, à leurs proches, ainsi qu'à toute personne pour qui le cadre d'une représentation de théâtre est trop strict.

Cette saison, il y aura des représentations en journée (à 13h30, 15h ou 17h) sur les spectacles suivants : *Une traversée* de Cie Tchaïka, *Respire* de Geneviève Damas et *K2-18b* de Wooshing Machine.

LES OUTILS

Document pédagogique

Pour vous aider à y voir plus clair dans nos propositions pédagogiques autour des spectacles (ateliers, animations, rencontres, etc.), nous rédigeons un document pédagogique. Il sera disponible en juin 2026.

Abécédaire des spectateur-rices

Nous avons conçu une charte des spectateur-rices pour vous permettre de préparer votre venue. Que vous soyez un-e habitué-e des théâtres ou pas, il est toujours bon de se rafraîchir la mémoire.

Les associations et classes qui le souhaitent peuvent bénéficier d'une animation gratuite autour de cet outil.

CONTACT MÉDIATION

Mathilde Lesage
mediation@lestanneurs.be
+ 32 (0)2 213 70 53 ou +32 (0)493 12 35 25

Les activités de médiation du Théâtre Les Tanneurs reçoivent le soutien de la Cocof et de la Ville de Bruxelles. Merci à elleux.

LE PASS À L'ACTE

Depuis 16 ans, le Pass à l'Acte réunit le Théâtre Les Tanneurs, le Théâtre Océan Nord, le Rideau et le KVS, avec la collaboration pédagogique et artistique d'IthAC (Initiatives – Théâtre – Ados – Créations) et le soutien de la COCOF. Le Pass à l'Acte s'adresse à 5 classes de 5^{ème}, 6^{ème} et 7^{ème} secondaire. Son but est de sensibiliser le/la jeune spectateur-ric(e) à la création contemporaine, à travers des spectacles et des ateliers pratiques, et d'accompagner le/la professeur-e qui guide l'élève dans ce parcours. Les classes sont mélangées lors des ateliers pratiques afin de favoriser la rencontre entre élèves d'établissements différents.

Le programme est disponible sur demande (dès juin 2026).

LE PASS CULTUUR MAROLLES

Vous habitez, travaillez, étudiez ou avez des enfants scolarisé-es sur le territoire des Marolles ? Le Pass Cultuur est fait pour vous ! Ce Pass gratuit vous donne droit à des réductions dans six lieux culturels de votre quartier : Art et marges musée, Les Brigittines, Centre culturel Bruegel, Espace Magh, Musée Juif de Belgique et Théâtre Les Tanneurs.

Plus d'infos sur notre site web, sur le site www.passcultuurmarolles.be ou auprès de la billetterie (reservation@lestanneurs.be, +32 (0)2 512 17 84).

ACCESSIBILITÉ

L'équipe du Théâtre Les Tanneurs souhaite mettre l'accent sur l'accessibilité de ses espaces, de sa programmation, mais aussi de la brochure de saison (à l'aide notamment des pictogrammes). Ce projet se développe sur le long terme et en partenariat avec les publics et associations concernées par ces questions. Cette réflexion est également soutenue par le service Égalité des chances de la Ville de Bruxelles.



Le foyer et la grande salle sont accessibles aux personnes à mobilité réduite (notamment via des rampes d'accès). Une toilette est accessible dans le foyer. Les spectacles qui se jouent à L'Envers sont accessibles aux PMR, mais il n'y a pas de toilette. Les spectacles qui se jouent dans la petite salle (à l'arrière du théâtre) ne sont généralement pas accessibles aux PMR.



Les spectacles de la grande salle (à texte et sans texte) sont accessibles aux personnes malentendantes via un système de casque haute définition. Ce système, qui fonctionne via le wifi, prend l'ensemble des sons du spectacle – musiques, sons d'ambiance, voix des acteur-rices – qui sont captés par des micros et les redistribue sur le réseau wifi. Via une application, les spectateur-rices malentendant-es ont accès à ces sons et peuvent choisir le volume. Nous mettons à disposition gratuitement des casques et des smartphones.



Nous mettons également à disposition des ballons qui permettent de ressentir les vibrations dues aux ambiances sonores des spectacles. Ces ballons sont disponibles sur les spectacles qui sont identifiés comme naturellement accessibles pour les personnes sourdes et malentendantes.

Pour bénéficier d'un ballon ou du système de casque haute définition, vous pouvez vous signaler par mail en amont (avant 16h le jour de votre venue) et/ou vous présenter à la billetterie, notre personnel d'accueil s'occupera de vous.

SPECTACLES NATURELLEMENT ACCESSIBLES*

Un spectacle « naturellement accessible » est un spectacle qui n'a pas forcément été conçu pour être accessible, mais qui, par sa forme esthétique, est accessible de fait. Ainsi, un spectacle où le texte prime sur la mise en scène et où le nombre de personnes sur scène est limité est « naturellement accessible » aux spectateur-rices aveugles ou malvoyant-es. De même, un spectacle sans paroles dont la musique n'intervient pas ou peu dans la compréhension de l'histoire est « naturellement accessible » aux spectateur-rices sourd-es ou malentendant-es.

Voici la liste des spectacles concernés cette saison :

Spectacles avec surtitrage : *L'angelo del focolare* d'Emma Dante, *Ayoub* de Marina Otero & Ibrahim Ibnou Goush

Spectacles sans texte : *Variations sur les passions humaines* de Cie Mossoux-Bonté, *Lignes de fracture* de Cie Michèle Noiret, *Dimanche* de Focus & Chaliwaté

SPECTACLES ACCESSIBLES AVEC DISPOSITIF SPÉCIFIQUE

Nous souhaitons permettre l'accès à d'autres spectacles grâce à des dispositifs spécifiques, notamment la traduction d'images avec la Fondation I See. Plus d'informations sur notre site internet en cours de saison.

* Ces appellations sont réfléchies avec des associations spécialisées, mais restent subjectives et probablement prématurées concernant les spectacles en création. N'hésitez pas à nous contacter pour en discuter avec nous.

CATÉGORIES DE SPECTACLES

- Accessible aux malvoyant-es
- Accessible aux malentendant-es
- Accessible aux sourd-es
- Danse – mouvement
- Langue étrangère - Surtitré
- Sans parole
- Théâtre

AVEC LES PUBLICS

- Comité de spectateur-rices
- Outils
- Rencontres et ateliers
- Représentation en journée

INFOS PRATIQUES

- Accessible PMR
- Adresse
- Contact
- Dates
- Horaires et durée
- Parking
- Restaurant
- Résumé simplifié du spectacle
- Site internet
- Tarifs
- Transports

RÉSERVATIONS

EN LIGNE

Sur lestanneurs.be – 24h/24

PAR MAIL

À RESERVATION@LESTANNEURS.BE

Seules les réservations d'étudiant-es en écoles d'art, d'Article 27 et les demandes de changement de dates seront traitées par mail.

À RESERVATION.GROUPE@LESTANNEURS.BE

Pour toute réservation de groupe (scolaires, associatifs et étudiant-es).

PAR TÉLÉPHONE

AU +32 (0)2 512 17 84

Permanences téléphoniques les mardis et vendredis de 14h à 18h, les mercredis et jeudis jusqu'à 17h et les samedis de représentation de 15h à 17h.

LISTE D'ATTENTE

Les inscriptions (pour les spectacles en grande salle, hors Festivals) se font sur place à la billetterie et démarrent, sauf exceptions et soirées composées, à 19h les mardis et vendredis, et à 18h les mercredis, jeudis et samedis.

PAIEMENT

Sur le site, par carte bancaire

N° de compte BE31 0682 2972 7955

Sur place, par carte ou en espèces.

Les tickets ne sont ni repris, ni échangés, ni remboursés. Ils sont personnels et incessibles. Ils sont uniquement valables pour le lieu, la représentation, la date et l'heure qu'ils mentionnent.

Pour rester informé-es de nos activités et communiquer avec nous, n'hésitez pas à vous abonner à notre newsletter (via lestanneurs.be) et à nous suivre sur les réseaux sociaux :

Théâtre Les Tanneurs TLesTanneurs

Partagez vos publications nous concernant en mentionnant le hashtag #tlestanneurs

LE RESTO DES TANNEURS



EN Our passionate chefs propose a short, imaginatively conceived menu in a welcoming atmosphere. Each plate is lovingly assembled to provide you with an authentic culinary experience. Le Resto des Tanneurs focuses on seasonal cuisine, with an emphasis on organic vegetables. Open: lunchtime, Tuesday to Friday (12 noon to 2.30pm) and show nights (from 6pm).

NL Onze gepassioneerde chefkoks stellen in een aangename sfeer een beknopte kaart voor, waarin ze al hun creativiteit kwijt konden. Elk gerecht wordt met zorg bereid om u zo een authentieke culinaire beleving te bieden. Resto des Tanneurs kiest voor seizoengerechten en maakt hiervoor gebruik van biologisch gekweekte groente. Openingsuren: dinsdag- tot vrijdagmiddag (van 12 tot 14.30 u) en op de voorstellingsavonden (vanaf 18 u).

Le Resto des Tanneurs vous accueille dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Nos chefs-proposent une carte courte remplie de saveurs, qui privilégie les produits bio et locaux et est élaborée chaque jour avec des ingrédients de saison.

Au menu, des plats de jour, une soupe, les incontournables hot dogs signatures, des en-cas et des douceurs, ainsi qu'une carte fournie de boissons et de délicieux cocktails et mocktails.

Notre restaurant peut être privatisé pour tous vos événements privés et professionnels (repas d'équipe, anniversaires, soirées privées, afterworks...) Contactez-nous par téléphone ou par mail pour organiser votre événement (coordonnées ci-dessous).




HORAIRES


Le midi :
du mardi au vendredi de 12h à 14h30

Les soirs de représentation :
dès 18h


Paiement par carte ou en espèces.

INFOS ET RÉSERVATIONS

 @lerestodestanneurs

 +32 (0)490 26 58 42

 Rue des Tanneurs 77, 1000 Bruxelles

 lestanneurs.be/le-resto-des-tanneurs
resto@lestanneurs.be



LES AMI-ES DES TANNEURS

Une nouvelle communauté est née au cœur des Tanneurs.

Rejoignez une communauté conviviale et engagée qui fait du théâtre une aventure partagée. Les Ami-es des Tanneurs accompagnent la vie artistique du théâtre, soutiennent des projets contemporains par des rencontres, des échanges et des expériences privilégiées.

EN At the heart of Les Tanneurs, a new, welcoming and committed community has emerged, transforming theatre into a shared adventure. "Les Amies des Tanneurs" support the theatre's artistic life and champion contemporary projects through encounters, exchanges and exclusive experiences.

NL In het hart van Les Tanneurs is een nieuwe, gezellige en geëngageerde gemeenschap ontstaan die van theater een gedeeld avontuur maakt. "Les Amies des Tanneurs" ondersteunen het artistieke leven van het theater en hedendaagse projecten door middel van ontmoetingen, uitwisselingen en bijzondere ervaringen.

CE QUE VOUS OFFRE L'ADHÉSION

- 2 invitations offertes par saison
- Réduction au Resto des Tanneurs
- Rencontres avec les artistes
- Ateliers thématiques
- Avantages partenaires
- Voyages culturels (Festival d'Avignon, Biennale de Venise...)

FORMULES ET TARIFS

- -30 ans : 40 €/an
- +30 ans : 60 €/an
- Soutien : 80 €/an

INFOS, CONTACT & ADHÉSION

lestanneurs.be/les-ami-es-des-Tanneurs
adt@lestanneurs.be



ABOS



LA CARTE TANNEURS

Cette carte, composée de 6 places, n'est pas nominative. Vous venez quand vous voulez, sur un ou plusieurs spectacles, avec qui vous voulez (seul-e, à 2, 3...). Dans la limite des places disponibles. La réservation est nécessaire.

	6 PLACES
Tarif plein	108 € (18€/place)
Tarif soutien	150 € (25€/place)
Tarif + de 65 ans	90 € (15€/place)
Tarif réduit*	60 € (10€/place)

L'ABO 4 ET PLUS

L'abonnement 4 et plus vous permet de prendre 4 spectacles et d'en ajouter autant que vous voulez, aux mêmes tarifs à l'unité.

	4 SPECTACLES
Tarif plein	68 € (17€/place)
Tarif soutien	100 € (25€/place)
Tarif + de 65 ans	56 € (14€/place)
Tarif réduit*	36 € (9€/place)
Tarif étudiant-e en école d'art**	20 € (5€/place)

Les spectacles hors-les-murs (*La Convivialité* au Centre culturel d'Uccle et *Le Conseil des Méchants* au Théâtre Varia) ne sont pas inclus dans la carte Tanneurs. Les festivals (Noël au Théâtre et Kunstenfestivaldesarts) ne sont pas inclus dans la carte Tanneurs ni dans l'abo 4 et plus.

LE PASS RADIO LIVE

Vous pouvez réserver pour les 3 spectacles de Radio Live (*Vivantes*, *Nos vies à venir* et *Réunie-s*) à des tarifs avantageux.

Pour les tarifs de groupes, merci de nous contacter

	3 SPECTACLES
Tarif plein	50€
Tarif soutien	70€
Tarif + de 65 ans	40€
Tarif réduit*	30€
Tarif étudiant-e en école d'art**	20€

TARIFS

LES TARIFS À L'UNITÉ

	SPECTACLE	XS SPECTACLE COURT, 10 À 40 MIN	SOIRÉE COMPOSÉE SPECTACLE + XS
Tarif plein	22 €	10 €	28 €
Tarif soutien	30 €	15 €	40 €
Tarif + de 65 ans	17 €	8 €	23 €
Tarif réduit*	12 €	6 €	16 €
Étudiant-es en écoles supérieures d'art**	8 €	4 €	10 €
Groupes scolaires et associatifs hors quartier + Groupes étudiants	9 €	4 €	11 €
Tarif quartier (écoles, associations et tarif réduit du comité de spectateur-rices)	5 €	4 €	8 €

FESTIVAL CRUSH

CRUSH

Les spectacles programmés entre le 9 et le 12 décembre 2026, dans le cadre du festival CRUSH (*Harmony*, *Respire* et *Une traversée*) bénéficient de tarifs particuliers sur ces dates-là. Les mêmes tarifs s'appliquent pour les spectacles joués dans ce cadre aux Rideau, Théâtre National Wallonie-Bruxelles et Varia — Théâtre & Studio.

PAY WHAT YOU CAN	21€
	14€
	10€

Nous sommes partenaires d'Article 27 et acceptons les tickets Article 27 sur tous les spectacles.

Nous sommes sur Tickets Last Minute. N'oubliez pas de vous présenter à la billetterie le soir-même pour échanger vos billets.

* **Tarif réduit** – Pour toutes nos formules, le tarif réduit s'applique aux moins de 26 ans, étudiant-es (hors écoles d'art), demandeur-ses d'emploi, professionnel-les du spectacle, carte PROF, Pass Cultuur Marolles et European Disability Card (+ 1 accompagnant-e). La présentation d'un justificatif peut être demandée.

Groupes (scolaires, associatifs et étudiant-es) – Groupes scolaires : minimum 10 personnes + 1 enseignant-e gratuit – Groupes associatifs : minimum 5 personnes + 1 accompagnant-e gratuit – Groupes étudiant-es : minimum 10 étudiant-es (sur présentation de la carte étudiante).

** **Tarif étudiant-e en école d'art** – Sur présentation d'une carte étudiant-e valide.

INFOS PRATIQUES

ADRESSE

Rue des Tanneurs, 75-77
1000 Bruxelles

ADMINISTRATION

+32 (0)2 502 37 43
info@lestanneurs.be

BILLETTERIE

+32 (0)2 512 17 84
reservation@lestanneurs.be

HORAIRES DES SPECTACLES

Spectacles en grande salle :

Lundi, mardi et vendredi à 20h30
Mercredi, jeudi et samedi à 19h15
Dimanche à 15h

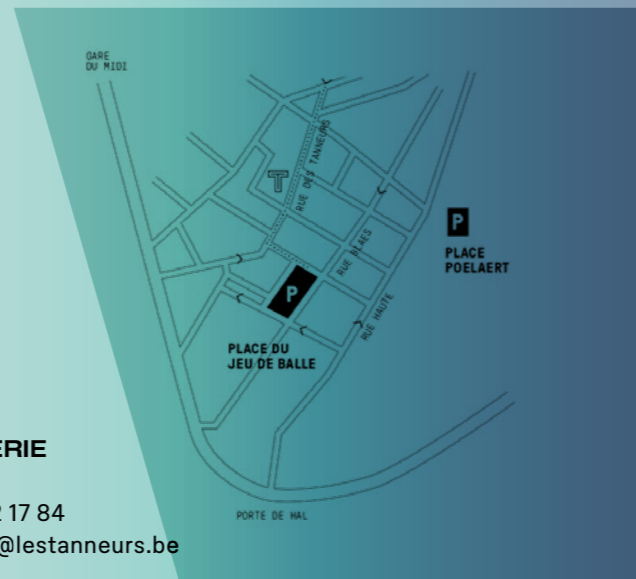
Spectacles XS :

Mardi et vendredi à 19h15
Mercredi, jeudi et samedi à 18h15

Certains spectacles sont parfois joués à des horaires différents. C'est le cas cette saison pour *Respire*, *Harmony*, *Une traversée*, *K2-18b* et *Radio Live*, ainsi que les spectacles hors-les-murs (*La Convivialité* au Centre culture d'Uccle et *Le Conseil des Méchants* au Varia – Théâtre & Studio).

ACCÈS

Le théâtre est facilement accessible à vélo et en transports en commun. Nous favorisons, autant que possible, une mobilité douce. Les représentations à 19h15 vous permettent, dans la plupart des cas, de reprendre un train à la gare du Midi ou la gare Centrale. N'hésitez pas à consulter malgré tout les horaires.



→ Transports en commun

<u>Bus</u>		<u>Métro</u>	
3 min.	Place du Jeu de Balle	48 52	Porte de Hal: 2 6 10 min.
5 min.	Chapelle	48 52 95	Louise 2 6 12 min.
<u>Tram</u>		<u>GARE SNCB</u>	
7 min.	Lemonnier	4 10 51 82	Gare de la Chapelle 3min
10 min.	Porte de Hal	4 10	Gare du Midi 15min
10 min.	Poelart	92 93	Gare Centrale 15min
12 min.	Louise	8 92 93	

Avec accès par l'ascenseur

→ Où garer votre vélo

0 min	
3 min	Plusieurs arceaux pour vélos sont accessibles en face du théâtre ou dans les rues alentour.
8 min	Parking Villo Jeu de Balle (rue Blaes, devant le n° 137)
10 min	Parking Villo Lemonnier (bd Lemonnier, devant le n° 204) Parking Villo Chapelle (rue Haute, place de la Chapelle)

→ Parkings

3 min.	Possibilité de parking sur la place du Jeu de Balle à partir de 17h et à proximité de la gare de la Chapelle
10 min.	Parking payant et couvert Pœlaert (avec accès par l'ascenseur)

→ Collecto

L'adresse rue des Tanneurs 75 à 1000 Bruxelles est un point d'arrêt Collecto. Pour 6€, vous avez la possibilité de partager un taxi collectif avec d'autres spectateur·rices.

Vous pouvez également faire appeler un taxi sur demande au bar.

CALENDRIER 2026 — 2027

Septembre 26	Octobre 26	Novembre 26
	L'ANGELO DEL FOCOLARE p. 4	
MA. 1	JE. 1	LIGNES DE FRACTURE p. 8
ME. 2	VE. 2	LA CONVIVIALITÉ p. 10
JE. 3	SA. 3	MA. 3
VE. 4	DI. 4	ME. 4
SA. 5	LU. 5	JE. 5
DI. 6	MA. 6	VE. 6
LU. 7	ME. 7	SA. 7
MA. 8	JE. 8	
ME. 9	VE. 9	MENACE CHORALE p. 12
JE. 10	SA. 10	ROUGE p. 17
VE. 11		MA. 10
SA. 12	VARIATIONS SUR LES... p. 6	ME. 11
DI. 13	MA. 13	JE. 12
LU. 14	ME. 14	VE. 13
MA. 15	JE. 15	SA. 14
ME. 16	VE. 16	DI. 15
JE. 17	SA. 17	LU. 16
VE. 18	DI. 18	MA. 17
SA. 19	LU. 19	ME. 18
DI. 20	MA. 20	JE. 19
LU. 21	ME. 21	VE. 20
MA. 22	JE. 22	
ME. 23	VE. 23	AYOUB p. 14
JE. 24	SA. 24	EN CORRESPONDANCE p. 16
VE. 25	DI. 25	MA. 24
SA. 26	LU. 26	ME. 25
	MA. 27	JE. 26
	ME. 28	VE. 27
L'ANGELO DEL FOCOLARE p. 4	JE. 29	SA. 28
MA. 29	VE. 30	DI. 29
ME. 30	SA. 31	LU. 30
		MA. 31

Décembre 26	Janvier 27	Février 27	Mars 27	Avril 27	Mai 27
		CABARET TÉHÉRAN p. 36		L'ENNEMI EST BÊTE p. 42	
HARMONY p. 20	VE. 1	MÉMOIRE(S) p. 29	LU. 1	JE. 1	KFDA p. 48
UN PEU DE FIÈVRE p. 28	SA. 2	MA. 2	MA. 2	VE. 2	DI. 2
JE. 3	DI. 3	ME. 3	ME. 3	SA. 3	LU. 3
VE. 4	LU. 4	JE. 4	JE. 4	DI. 4	MA. 4
SA. 5		VE. 5	VE. 5	LU. 5	ME. 5
	RESPIRE p. 22	SA. 6	SA. 6		JE. 6
RESPIRE p. 22	K2-18B p. 30		DI. 7	LE MAL DU HÉRISSON p. 44	VE. 7
UNE TRAVERSÉE p. 24	VE. 8	LE CONSEIL DES MÉCHANTS p. 38		ME. 7	SA. 8
CRUSH p. 18	SA. 9	EN CORRESPONDANCE p. 16	ÉPUISER LES SOLEILS p. 40	JE. 8	DI. 9
MA. 8	DI. 10	LU. 8	ME. 10	VE. 9	LU. 10
ME. 9	LU. 11	MA. 9	JE. 11	SA. 10	MA. 11
JE. 10	MA. 12	ME. 10	VE. 12		ME. 12
VE. 11	ME. 13	JE. 11	SA. 13	EN CORRESPONDANCE p. 16	JE. 13
SA. 12	JE. 14	VE. 12	DI. 14	DIMANCHE p. 46	VE. 14
DI. 13	VE. 15	SA. 13	LU. 15	MA. 13	SA. 15
	SA. 16	DI. 14	MA. 16	ME. 14	DI. 16
FLESH p. 26	DI. 17	LU. 15	ME. 17	JE. 15	LU. 17
MA. 15		MA. 16	JE. 18	VE. 16	MA. 18
ME. 16	RADIO LIVE p. 32	ME. 17	VE. 19	SA. 17	ME. 19
JE. 17	ME. 20	JE. 18	SA. 20	DI. 18	JE. 20
VE. 18	JE. 21	VE. 19		LU. 19	VE. 21
SA. 19	VE. 22	SA. 20	L'ENNEMI EST BÊTE p. 42	MA. 20	SA. 22
DI. 20	SA. 23	DI. 21	MA. 23	ME. 21	DI. 23
LU. 21		LU. 22	ME. 24	JE. 22	LU. 24
MA. 22	L'AMOUR C'EST POUR... p. 34	MA. 23	JE. 25	VE. 23	MA. 25
ME. 23	MA. 26	ME. 24	VE. 26	SA. 24	ME. 26
	ME. 27	JE. 25	SA. 27	DI. 25	JE. 27
FESTIVAL NOËL AU THÉÂTRE p. 48	JE. 28	VE. 26	DI. 28	LU. 26	VE. 28
SA. 26	VE. 29	SA. 27	LU. 29	MA. 27	SA. 29
DI. 27	SA. 30	DI. 28	MA. 30	ME. 28	DI. 30
LU. 28			ME. 31	JE. 29	LU. 31
MA. 29				VE. 30	
ME. 30					
JE. 31					

LES TANNEURS

	ÉQUIPE	CONSEIL D'ADMINISTRATION ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE	ARTISTES EN RÉSIDENCE ADMINISTRATIVE ET AU "4"
Direction générale	<p>Alexandre Caputo Directeur artistique</p> <p>Catherine Ansay Directrice administrative et financière directionadministrative@ lestanneurs.be</p>	<p>Claudine Lison, Présidente Rita Glineur, Trésorière Tarquin Billiet Carole Bonbled Marius Gilbert Kevin Karena Claudine Laroche Annick Le Boulengé Eveline Nicolay Michèle Piret Armel Roussel Simone Susskind Vincent Thirion Virginie Thirion Nathalie Xu</p>	<p>Cie Mossoux-Bonté, Cie Albertine, Aurélie Alessandroni, Suzanna Bauer, Elsa Chêne, Judith Ciselet, Jeanne Colin, Baptiste Conte, Magrit Coulon, Aliénor Debrocq, Sofia Dilinos, Julie Feltz, Delphine Friquet, Lucien Gabriel, Anaïs Grandamy, Camille Granger, Sarah Hebborn, Pierre-Philippe Hofmann, Ophélie Honoré, Antonin Jenny, Alexis Julémont, Agathe Juvenez, Kévin Mahé, Fredo Miclet, Céline Pagniez, Silvio Palomo, Laurane Pardoën, Florian Pautasso, Shantala Pèpe, Jason Respilieux, Eléonore Scardoni, Sarah Seignobosc, Olivia Smets, Agathe Tarillon, Alyssa Tzavaras, Laurent Van Lancker, Jean-Gabriel Vidal, Paul Mosseray, Héloïse Ravet</p>
Médiation et relations avec les publics	<p>Mathilde Lesage mediation@lestanneurs.be</p>		
Communication	<p>Emilie Gäbele communication@lestanneurs.be</p>		
Production	<p>Amandine Rimbart amandine@lestanneurs.be</p>		
Administration	<p>Marie-Cécile Henrion Coordination coordination@lestanneurs.be</p> <p>Syhame Youb Billetterie reservation@lestanneurs.be</p> <p>Bilal Hayani-Khalifaoui Secrétariat et accueil info@lestanneurs.be</p> <p>Geoffroy Delhez Comptabilité</p>	<p>ARTISTES ASSOCIÉS</p> <p>Fany Ducat Focus & Chaliwaté Greta Koetz Cie Still Life/Sophie Linsmaux & Aurelio Mergola Geneviève Damas Othmane Moumen Eline Schumacher Gurshad Shaheman Mohamed Toukabri</p>	
Technique	<p>Mathieu Bastyns Directeur technique directiontechnique@lestanneurs.be</p> <p>Damien Zuidhoek Régie damien@lestanneurs.be</p> <p>Lorenzo Berodes Régie lorenzo@lestanneurs.be</p> <p>Paulo Wirtz Stagiaire régie</p> <p>Sarah Abd Ali Stagiaire régie</p> <p>Lotfi Ben Saber Concierge et maintenance</p> <p>Aneta Marinova Entretien</p>		
Le Resto des Tanneurs	<p>Daniel Notarrigo Responsable et chef du Resto des Tanneurs</p> <p>Alice Cornelis Cheffe du Resto des Tanneurs</p> <p>Clara Datso Cheffe du Resto des Tanneurs</p>	<p>Le Théâtre Les Tanneurs est subventionné par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Bruxelles et la COCOF.</p> <p>Avec l'aide de visit.brussels, de la Région de Bruxelles-Capitale et de Wallonie-Bruxelles International.</p>	<p>Le Théâtre Les Tanneurs est également partenaire d'Article 27, de Nomade, Kilti et Colette.</p>
Graphisme et site web	<p>Stoëmp Studio</p>		
Rédaction brochure	<p>Emilie Gäbele avec la participation des artistes de la saison</p>		
Traduction	<p>Taal-ad-Visie, Brugge</p>		

ARTISTES ASSOCIÉS

FANY DUCAT
FOCUS & CHALIWATÉ
COLLECTIF GRETA KOETZ
CIE STILL LIFE/SOPHIE LINSMAUX & AURELIO MERGOLA
GENEVIÈVE DAMAS
OTHMANE MOUMEN
ELINE SCHUMACHER
GURSHAD SHAHEMAN
MOHAMED TOUKABRI

THÉÂTRE LES TANNEURS

DÉCLARATION D'AMOURS

Rue des Tanneurs, 75 - 77
1000 Bruxelles
www.lestanneurs.be

